

à vitomil et črtomir

simona semenič

sept cuisinières, quatre soldats et trois sophie

écrite en 2014

traduit du slovène par samuel julien

traduite en 2020

1

en mémoire de sophia magdalena scholl, de sophia ivovna perovskaya et de marie-sophie germain

© Simona Semenič

Tous droits réservés. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur est interdite.

simona.semenic@gmail.com

la bougonnante
bon, on commence ?

la véhémence
on a déjà commencé, arrête de râler

la bougonnante
tu râles bien toi

la bedonnante,
silence
hé, allons-y
le rideau se lève

la pimpante
le voile
le voile sonne mieux

la bougonnante
oh, ça non

la bedonnante
le voile se lève
assises en demi-cercle
sept de nous
sept cuisinières

la barbante
sept est un nombre puissant
porte en soi bien des symboles

la pimpante
multiples ...
magnifiques !

la barbante
dans la bible il apparaît cinq cent sept fois, le mariage de
salomon par exemple a duré sept jours, et dans les psaumes –
sept fois par jour je te prie, et...

la bougonnante
sept de nous, sept cuisinières

la barbante
les paroles du seigneur sont des paroles pures
argent passé, affiné sept fois

la pédante
passé au feu
argent passé au feu, affiné sept fois
ensuite...

la barbante
ah, oui
argent passé au feu, affiné sept fois
ensuite

la bougonnante
silence, quoi

la barbante
un nombre puissant
sept

la véhémence
fous-le toi dans le cul
sept fois

la pimpante
flûte
était-ce vraiment nécessaire ?

la bedonnante
les filles, ça suffit maintenant
on n'ira nulle part comme ça
hé, allons-y
assises en demi-cercle
sept de nous, sept cuisinières

la barbante
un nombre prodigieux

la bedonnante
assises en demi-cercle
un baquet entre les jambes
et épluchant des patates

la bougonnante
des tonnes de patates

la bedonnante
moi je suis la bedonnante
c'est comme ça que je m'appelle, parce que je suis d'une nature plus forte
on pourrait aussi dire plus arrondie,

la véhémence
on pourrait aussi dire bedonnante comme une truie,

la pimpante
bien, bien
essaie de te tenir un peu, je sais que c'est difficile, un tantinet impossible, au regard de ta
filiation et de ton éducation
ou ne serait-ce pour le dire plus précisément, de ta non-éducation
mais face aux gens efforce-toi au moins
je viens vers vous, avec le sourire

la pensante
avec le sourire elle s'avance vers le public
avec le sourire, dans lequel résonne une palette de mots
résonne

la barbante
et moi je suis...

la bougonnante
j'ai la migraine

la véhémence
tu as toujours comme une migraine, et si par bonheur, tu n'as plus de migraine, alors
tu es blême
et si tu n'es plus blême, ça te gêne
ou alors t'es en peine

la pédante
moi je suis la pédante
parce que je suis pertinente, constante et confiante

la véhémence
parce que tu es chiante et emberlificotante

la pédante
et je considère...

la pimpante
j'estime

la pédante
je considère...

la pimpante
j'estime

la pédante
et je considère que ce sont les qualités humaines les plus importantes

la pimpante
allons bon

la pédante
ou au moins féminine
les plus importantes qualités féminines

la barbante
et moi je suis...

la bougonnante
par-dessus tout assommante

la bedonnante
bon dieu, quelles chiennes

la pimpante
d'authentiques, de vrais dragons

la barbante
c'est désormais à mon tour, pas vrai, de me présenter, de prendre la parole, afin de dire,
comment je m'appelle
je m'appelle

la pimpante
elle se racle la gorge

la barbante
je m'appelle la barbante

la pensante
la barbante se racle la gorge

la barbante
parce que sans doute je m'éternise, parce que je parle sans doute beaucoup trop

la bougonnante
pour ne rien dire

la barbante
beaucoup trop, sans doute, mais ce n'est pas vraiment vrai, vous savez,
parce qu'en réalité, elles ne me laissent pas la parole et quand finalement je prends la
parole, elles me la coupent, celle-ci ou celle-là,

le plus souvent, celle-ci

la bougonnante
elle me montre du doigt

la barbante
c'est à cause de cela que je porte ce drôle, pour ne pas dire humiliant, parce qu'il est humiliant, d'une certaine façon, je veux dire, je comprends ce genre de nom, c'est parfaitement clair, mais peu importe, donc, c'est à cause de cela que je porte ce drôle de nom, restons-en donc à ce drôle, pour ne pas dire humiliant, mais il me semble cependant...
l'autre barbante, je me racle encore la gorge, je me racle la gorge pour finir ma phrase et elle me la coupe aussitôt

la bougonnante
moi je suis la bougonnante

la barbante
la bougonnante me coupe

la véhémence
et moi je suis la véhémence
on m'avait d'abord donné ce nom d'exubérante
j'ai eu entre-temps la mordante
et je suis maintenant la véhémence

la bougonnante
c'est à ce moment précis que nous intéresse la genèse de ton nom
tu voudrais pas encore rajouter quelque chose à ce sujet ?

la pimpante
ne pas encore

la bougonnante
pas quoi ?

la pimpante
ne pas encore
ne voudrais-tu pas rajouter quelque chose à ce sujet ?
la négation
ne pas

la bougonnante
dieu ait pitié de toi

la véhémence
je plaisante

la bougonnante
je plaisante avec elle

la véhémence
nous plaisantons ensemble

la pimpante
moi je suis la pimpante

la bedonnante
la pimpante s'incline légèrement, s'assoit

la pensante
s'assoit s'incline

la pédante
ferme les yeux

la bougonnante
sourit d'aise humblement
ce qui est vraisemblablement le reflet d'une bonne éducation

la véhémence
et d'une filiation

la pimpante
moi je suis la pimpante
quoique, si vous me permettez cette observation, ce nom aussi
ne me convient pas, il ne me semble pas des plus pertinents, ni
des plus seyants
je me serais moi-même nommée la brillante

la véhémence
ah, bon, n'aurais-tu pas voulu quelque chose d'un brin plus sophistiqué ?
par exemple – l'élégante ?

la pimpante
je l'ignore

la bedonnante
s'ensuit un silence
parce que c'est au tour de la dernière séante
prend son mal en patience
parce que c'est elle la dernière, la pensante

la bougonnante
elle nous suit pas quand elle devrait nous suivre

et elle nous suit quand elle ne devrait pas nous suivre

la barbante

et elle prend la parole quand il ne faudrait pas qu'elle la prenne
et elle parle de choses que personne d'entre nous ne comprend
et elle répète, elle nous répète tout le temps

la pimpante

bon, certes elle vit un peu dans son monde
mais nous la tolérons, n'est-ce-pas les filles ?
parce que nous sommes cultivées

la pédante

la pimpante nous regarde, puis vous regarde

la bougonnante

elle regarde ostensiblement
afin que chaque toquard puisse piger ce qu'elle vient juste de prononcer
cette réplique avec gravité

la pimpante

je ferme mes paupières, j'incline subrepticement mon menton vers le cou
révérence respectueuse vers la foule

la véhémence

avec la gravité qui marque sa personnalité cosmopolite

la pensante

parce que nous sommes cultivées

la véhémence

et pile à cet instant, me prend l'envie de lui en mettre une sur la gueule,
mais pas sur la gueule
parce ce que je suis cultivée

la bougonnante

sans considération de sa filiation ou de son éducation
soit dit en passant, puisque nous en sommes sur la filiation et l'éducation, avez-vous
entendu ce qui s'est passé hier soir ?

la véhémence

non
et j'ose affirmer au nom de toutes que nous ne voulons vraiment pas le savoir

la bougonnante

la fille-là, vous savez, dont la filiation, vous savez

la véhémence
mais nous brûlons de le savoir

la bougonnante
la fille-là, comment s'appelle-t-elle déjà, elle a travaillé avec nous, comment s'appelle-t-elle
déjà

la bedonnante
silence
non pas parce que cette dernière, tellement pensante, a oublié de se présenter
et pas non plus parce que cette bougonnante se soit encore remise à raconter une de ses
histoires
silence, parce qu'à cet instant arrivent quatre soldats

la pédante
quatre jeunes soldats en uniforme militaire
entrent l'un après l'autre

la bougonnante
beaux jeunes hommes

la pensante
ils entrent, beaux, en uniforme
ou peut-être n'entrent-ils pas
peut-être se tenaient-ils là dès le commencement
beaux, en uniformes
ils se tenaient là et ce n'est que maintenant qu'une lueur les éclairent
et ce n'est que maintenant que nous les voyons
et peut-être, peut-être les ai-je vus auparavant, peut-être que je
les vois tout le temps
peut-être les avons-nous vus tout ce temps
peut-être n'y-a-t-il que le public qui les voit
et peut-être, peut-être le public les voit-il aussi, peut-être voit-il leurs
silhouettes
comme ils se tiennent, depuis le commencement
beaux, en uniforme

la bedonnante
ils se tiennent là, dans la clarté de la lumière, alors que nous épluchons des patates

la bougonnante
des tonnes de patates

la bedonnante
beaux comme sur une image

la pensante
beaux comme sur une image
dans la clarté de la lumière
quatre jeunes soldats
le premier
le deuxième
le troisième
le quatrième
le premier me regarde franchement
viendras-tu à moi ?

la pédante
nous épluchons des patates

la bedonnante
et ces jeunes hommes se tiennent comme sur une image
et ne nous voient pas

la bougonnante
mais moi ils me voient
oh oui, nous les voyons
oui

la pensante
ne viendras-tu pas à moi ?
sept pas, seulement sept pas
un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept
un nombre puissant
prodigieux

la pimpante
pssst pssst
je leur dis tendrement d'arrêter avec leur avalanche de mots insensés

la véhémence
parce qu'elle est savante

la pensante
il pourrait venir à moi
il pourrait m'effleurer
il pourrait

la bedonnante
eh, mignonne
je lui balance un coup de coude

la pimpante
elle lui donne un coup de coude

la véhémence
rajoute la pimpante

la pimpante
je l'ignore

la pensante
quoi ?
ah oui
c'est à mon tour
je dois me présenter, je ne me suis pas présentée
excusez-moi
je ne suis pas...
je suis...

la bedonnante
elle, c'est la pensante

la pensante
moi, je suis la pensante
parce que je ne les suis pas quand je devrais les suivre
je ne les suis jamais

la bedonnante
allez, vite, nous n'avons même pas encore commencé
vite, les soldats seront bientôt prêts, ils viennent bientôt pour
le souper
allons-y
plus vite, plus vite

la pédante
assises en demi-cercle

la pensante
en uniformes
quatre
le premier

la pédante
des couteaux dans les mains

la pensante
viendras-tu à moi ?
le deuxième

le troisième

la pédante
et nous épluchons des patates

la bougonnante
des tonnes de patates

la pensante
le quatrième

la bougonnante
mes doigts sont engourdis
je ne peux vraiment plus éplucher

la véhémence
ah, pauvre de toi, pauvre petite
viens que je leur souffle dessus

la bougonnante
je l'ignore

la pédante
assises à cour en demi-cercle

la pensante
le premier tient dans ses mains une hache

la pédante
jambes écartées

la pensante
le deuxième tient le billot, il le tient à peine, il est lourd

la pédante
un baquet entre les jambes

la pensante
une hache et un billot
bien que ce dut être une guillotine

la véhémence
mais ce n'eut pas été une aussi belle image
une hache est plus pittoresque qu'une guillotine
plus loquace
et moins chère

la pédante
nous épluchons des patates

la bedonnante
la bougonnante veut dire quelque chose, mais elle est coupée par la véhémence

la véhémence
n'y pense même pas

la pensante
le troisième, le troisième tient dans ses mains une corbeille en roseaux
ou peut-être alors un panier en bois
mais en aucun cas il ne tient dans ses mains un baquet en plastique

la pédante
on met les épluchures dans le baquet
alors que nous cherchons des patates non pelées...

la pensante
le quatrième a dans sa main droite un seau avec de l'eau, et une serviette à sa gauche

la pédante
... nous fouillons avec les mains dans le baquet
assises
nous épluchons

la bedonnante
nous sommes silencieuses

la pensante
des tonnes de patates
j'épluche des patates et je regarde pensivement devant moi
parce que je suis la pensante
parce que je me souviens
parce que je me souviens d'une nuit lointaine
lointaine et pourtant pas si loin

la pimpante
pssst pssst

la pensante
je me tais

I.
mettez les choses en place

II.
putain, il est lourd celui-là
je sue comme un porc
ça devrait me paraître de plus en plus léger, mais ça me semble de plus en plus lourd

la véhémence
c'est à cause de tout ce sang, collé
ça te paraîtra toujours plus lourd

II.
qu'est-ce que t'as dit ?

I.
qu'il faut mettre les choses à leur place

II.
non, non
après, plus tard

I.
rien

II.
aha
bon, bien

la bedonnante
les soldats installent le billot, le panier, le seau, la serviette

la pensante
tu te tiens là et tu regardes le deuxième
tu te tiens là et tu regardes le deuxième comme il déplace le billot par-ci, par-là, comme il s'éloigne de ce billot, comme il observe ce billot, comme il redéplace ce billot, s'en rééloigne et l'observe de nouveau, s'en rééloigne
tu te tiens là et tu regardes le deuxième
tu te tiens là et tu regardes le troisième
tu te tiens là et tu regardes le troisième comme il tient le panier dans ses mains, comme il va vers le deuxième afin de pouvoir l'aider, comme il se retire quand le deuxième grogne, comme il secoue de la tête, lorsque...

la véhémence
mais t'es vraiment tarée

la pensante
tu te tiens là et tu regardes le troisième comme il place le panier devant le billot, comme il le tire un peu sur la gauche et un peu sur la droite et ensuite encore un peu en arrière
tu te tiens là et tu regardes le quatrième

tu te tiens là et tu regardes le quatrième comme il place le seau contre le billot, comme il agite la serviette, comme il la secoue pour enlever la poussière, comme il la pose pliée en deux, la replie une fois encore et la replie encore une fois et la pose près du seau

tu te tiens là

tu regardes

me vois-tu ?

me vois-tu maintenant ?

tu te tiens là avec une hache dans les mains

ce sont eux qui te regardent ensuite, regarde-nous, leur allure parle, nous en avons fini, tu as vu, leurs regards nous disent que nous nous en sommes bien, comment bien, parfaitement sortis

nous vois-tu ?

alors dis-le

I.

billot ?

II.

installé

I.

panier ?

III.

aussi

I.

seau ?

IV.

et la serviette

prête

I.

bandeau ?

la pensante

tu regardes sévèrement le quatrième

tu vois que le deuxième et le troisième regardent aussi le quatrième et que le quatrième ne sait pas où regarder

IV.

ah, bon, attends

ici

la pensante

tu regardes le quatrième chercher dans ses poches

la poche avant du pantalon, la poche arrière du pantalon, les quatre poches de la veste,
ensuite tu le regardes déboutonner sa veste,
tu sens comme il sue

la véhémence
il pue comme un porc

la pensante
et en fin de compte

IV.
aha, il est là
prêt

la bedonnante
dit-il alors qu'il tire un bandeau noir de la poche intérieure de sa veste

la pensante
ou est-ce d'une chemise ?

I.
bien
la prévenue ?

II.
elle attend

I.
allons à elle

la pédante
le premier lève sa hache
haut
et la plante dans le billot

la bougonnante
ouah !

la pédante
le premier, le deuxième, le troisième et le quatrième repartent

la pensante
un billot
dans le billot une hache
grande, sinistre
pittoresque

la véhémence
expressive
et bon marché surtout

la pensante
devant le billot le panier
près du panier le seau
près du seau la serviette

la barbante
comme il fait chaud

la bougonnante
c'est insupportable, un homme ne peut absolument pas travailler

la véhémence
que dire d'une femme alors

la bedonnante
une chaleur à en crever
je suis en sueur

la pimpante
ruisselle

la pensante
nous ruissellons de sueur

la bougonnante
et nous travaillons comme des noirs
pourquoi donc ?
pour qui ?
nous travaillons alors que pendant ce...

la véhémence
ceux d'en-haut s'en cognent

la bougonnante
ceux d'en-haut s'en tamponnent

la pensante
alors que pendant que nous travaillons, ceux d'en-haut s'en cognent

la véhémence
tu peux arrêter de ronchonner
fais quelque chose
parle-leur à ceux d'en-haut, pas à nous

va leur dire à ceux d'en-haut ce que t'as à dire
fais quelque chose pour une fois, au lieu de gémir
avec ce tapage et ceux d'en-haut t'as déjà dépassé toutes les bornes...
toutes les bornes...

la pimpante
du bon goût

la véhémence
oui

la bougonnante
tu vas toi me sermonner sur le goût...

la bedonnante
les poulettes, taisez-vous donc
allez, au travail, moins de papotage, bossez plus
qu'ils s'en cognent ceux d'en-haut si ça leur chante

la pensante
ceux d'en-haut

la bedonnante
mais si nous ne cuisinons pas, nos soldats auront faim
on n'a pas le temps de s'en faire pour ceux d'en-haut

18

la pédante
ce n'est pas la farine qui fait le pain mais la main

la bedonnante
c'est cela
faut travailler !
et vite fait pour que les gars aient de quoi manger quand ils reviendront

la véhémence
s'ils reviennent

la barbante
ceux qui reviendront alors

la pédante
quatre jeunes en uniforme entrent maintenant
avec une fille

la bedonnante
aha, cette tête tombera donc aujourd'hui

la bougonnante
oh, regarde-la, la studieuse
rien de bon pour elle, l'étudiante

la pimpante
le premier marche devant, le dos droit, le pas ferme et décidé

la bougonnante
les épaules larges, élané

la véhémence
les épaules larges et les mains puissantes pour frapper avec facilité

la pimpante
le deuxième et le troisième tiennent la jeune par les épaules
elle marche seule, les mains liées derrière le dos

la pensante
elle marche seule

la pédante
mais le deuxième et le troisième donnent cette impression de la pousser légèrement vers
l'avant
ou de la porter
le quatrième marche derrière, voûté

la pimpante
ils paradent par-ci par-là

la véhémence
afin de produire le plus bel effet

la bougonnante
et vous avez entendu ce qui s'est passé hier ?
personne ne me répond

la pensante
personne ne te répond
nous épluchons des patates en silence

la bougonnante
et vous avez entendu ce qui s'est passé hier ?

la véhémence
dit la bougonnante avec une pointe d'excitation qui annonce déjà une nouvelle
sensationnelle

la pensante
nous épluchons des patates en silence

la bougonnante
j'essaie une fois encore avec encore plus d'excitation dans la voix
et vous avez entendu ce qui s'est passé hier ?

la pimpante
quelque chose d'exceptionnel je crois

la pédante
d'exceptionnellement grave

la bedonnante
j'ajoute avec ennui : d'horrible

la pimpante
la bedonnante ajoute avec ennui
tellement ennuyant comme si elle avait déjà plusieurs fois entendu cette question de la
bouche de la bougonnante

la véhémence
un nombre incalculable de fois

la bougonnante
comme vous pouvez subitement bien vous entendre
lorsqu'il le faut, vous savez avancer groupées, ensemble

la pédante
celui qui parle à l'envie doit savoir entendre toutes sortes de causeries

la barbante
les jeunes en uniforme militaire

la véhémence
et la fille
les cheveux jusqu'aux épaules
en habit blanc, presque transparent

la pensante
ils paradent par-ci par-là

la véhémence
afin de produire le plus bel effet

la pimpante
ils s'arrêtent

le premier prend la hache dans ses mains
la jeune se tient devant le billot, avec le deuxième et le troisième à ses côtés
le quatrième regarde ses pieds

la bougonnante
maintenant, il va maintenant

la véhémence
frapper avec aisance

la bedonnante
silence

sophie, la première
je m'appelle
sophie

la pensante
elle s'appelle sophie

la barbante
le nom sophie vient du mot grec sofia, sagesse, on la fête le 15 mai, nous connaissons de nombreuses variantes à ce nom – sofija, zofija, zofka, zofi...

la bougonnante
je te coupe

la barbante
... zofija en slovène, puis dans d'autres langues...

la bougonnante
je t'ai coupée

la barbante
... par exemple en tchèque žofka, en finlandais viivi...

la bougonnante
je t'ai coupée !

la barbante
elle m'a coupée

la bedonnante
silence

l.
bandeau

IV.
tiens

la pimpante
le quatrième va jusqu'à la jeune pour lui poser le bandeau sur les yeux

IV.
mademoiselle sophie, permettez

sophie, la première
non

IV.
je vous mets seulement cela sur les yeux

sophie, la première
non, non, ce n'est pas nécessaire

IV.
oui, mais je le dois

sophie, la première
non, je n'en veux vraiment pas

IV.
écoutez, je suis terriblement désolé, mais les règles sont telles que nous devons aux
condamnés

la véhémence
la condamnée

IV.
ou à la condamnée nouer un bandeau et j'en suis terriblement désolé, mais je dois vraiment
le faire

sophie, la première
mais il s'agit de moi et je vous assure que ce n'est pas nécessaire
vous savez, puisque je dois déjà m'en aller, je préférerais le faire les yeux ouverts
le soleil est présent aujourd'hui, il brillait par la fenêtre lorsque je passais par le couloir
écoutez, même ici, il y a de la clarté
et je ne voudrais pas avoir de bandeau noir
je voudrais profiter du soleil jusqu'au bout, de la lumière jusqu'à ce qu'il me soit possible
ne me mettez pas de bandeau

IV.
écoutez, je vous comprends, mais les règles...

nous ne pouvons pas sans, je suis vraiment désolé

sophie, la première
mais il ne s'agit en rien de cela , il s'agit de quelques minutes, je voudrais voir

la pédante
elle le regarde tendrement

la pimpante
elle le prie du regard

la véhémence
et lui rougit et regarde à côté
hésite

la bougonnante
une chaleur infernale
un homme ne peut...

la véhémence
et que dire alors...

la bedonnante
ça suffit !

la pédante
beaucoup de paroles peu d'actes

la bedonnante
c'est ça, oui, ça ne se fera pas tout seul, mettez-vous au travail

la bougonnante
oui, mais pourquoi t'es si enquiquinante maintenant, on travaille, on trime comme
des bêtes, regarde mes mains, pleines de cloques

la pensante
rien que des cloques

la barbante
oh, à propos des cloques et de l'enfer, vous souvenez-vous ?
la fois où, c'était quand déjà, dans cette chaleur, c'était où déjà,
une chaleur pareille à l'enfer
nous étions à peler des patates, à ne plus en finir
vous souvenez-vous ?
où nous en avons pelées pour trois cents bouches
mais ensuite personne n'est venu manger
ils étaient tous morts

exactement comme aujourd'hui, sous une telle chaleur
exactement comme nous sommes, pleines de cloques

la pédante
mais il ne s'agissait pas de patates cette fois-là

la pensante
il ne s'agissait pas de patates

la pédante
cette fois-là, nous avons des concombres

la barbante
ah, oui, elle a raison, elle a raison, c'était des concombres

la véhémence
ils ont tout massacré

la bedonnante
tous les trois cents gars

la barbante
dans cette chaleur, c'était où déjà
quelques années auparavant, dix peut-être
où déjà, où était-ce

la bougonnante
ils disent que ce sera comme ça jusqu'à la fin du mois, une chaleur
et une terrible sécheresse
une telle sécheresse qu'il n'y aura ni patate, ni concombre, rien
et que ferons-nous à manger alors ?

sophie, la première
permettez que je voie, je vous en prie

IV.
mademoiselle sophie, je ne peux, vraiment je ne peux
je regrette, mais cela ne dépend vraiment pas de moi
ne le prenez pas personnellement, moi je n'y suis pour rien
la loi prescrit un bandeau
permettez-moi

sophie, la première
non !

IV.
je vous en prie, n'allez pas me causer des soucis

sophie, la première
non et point final
je ne vous permets pas de me bander les yeux

IV.
écoutez, vous n'avez pas ici à permettre quoi que ce soit
je vais moi vous bander les yeux et point final

sophie, la première
écoutez-moi, vous, vous...
et qui que vous soyez
j'ai dit que non
je ne permets pas et point final

la bedonnante
allez, allez, celle-là ne se tient pas tranquille

la barbante
vraiment pas
elle pourrait au moins s'exécuter sans causer de difficultés
le faire au moins comme il faut, sans opiniâtreté ni futilité

la pimpante
avec dignité comme il sied à une femme au port altier

la bedonnante
mais oui, mais oui
que voulez-vous, c'est comme ça
certains ne veulent jamais s'en laisser conter
certains ne veulent tout simplement jamais voir les choses comme elles sont
et le monde tel qu'il est

la pédante
vous imaginez-vous si tous faisaient comme ça ?
à chacun sa façon ?
à celle-ci un bandeau, pas à celle-là, à celle-ci un noir, à celle-là un rouge...
un pur chaos, et où irions-nous
et cette fille a toujours été de toute façon un peu...
comment dire

la bougonnante
gâtée

la bedonnante
oui, oui, c'est ça, toujours trop de tout, plein le cul de tout,
et alors un homme...

la véhémence
et encore plus une femme

la bedonnante
oui, vrai, tu as raison, et alors une femme ne sait plus où est sa place

la pimpante
allons, bon, jeune femme, allons, laisse-le te mettre ce bandeau et ne nous mets pas dans l'embarras

la véhémence
ne nous mets pas dans l'embarras

I.
silence
laisse-la tranquille, qu'elle soit sans bandeau si elle veut, mais faisons-le rapidement on est pressé

IV.
mais selon l'article dix-huit du règlement sur les exécu...

I.
c'est bon, j'en répondrai moi-même
on est en retard, allons-y

II.
mais non, non, on ne peut pas se le permettre
tu sais quelles conséquences ça peut avoir, non, tu n'as rien qui puisse justifier ta décision

III.
je suis d'accord avec toi, oui, mais on s'en fout pas mal, je veux dire, elle a eu la possibilité de remplir le formulaire pour une décapitation sans bandeau, car la loi autorise cette possibilité, car on a tous ce droit-là mais elle n'a pas rempli le formulaire et c'est elle qui désormais en est responsable, elle qui doit désormais être décapitée avec un bandeau
moi je suis d'accord avec toi, oui
je suis contre qu'elle voit
couvrons-lui les yeux
je ne vais pas moi après être responsable de cette merde

II.
moi non plus
tout le monde ou presque pense nous la mettre, je ne vais pas en plus leur donner des excuses pour le faire
faisons ça comme il se doit, point barre

III.

et puis merde, c'est pour ça qu'on a des lois, mais où irait-on sinon, si chacun faisait comme il l'entendait

la pédante

c'est ce que je dis, c'est ce que je dis

II.

vous n'avez pas rempli le formulaire, mademoiselle sophie, et nous devons désormais vous mettre ce bandeau, il n'en ira pas autrement

sophie, la première

quel formulaire ?

la barbante

oh, mon dieu, elle ne savait même pas ça

cette entêtée, cette opiniâtreté ne me dérange pas, mais vous savez quoi, cette ignorance, cette absence d'éducation, cette méconnaissance, cette inculture de la jeunesse d'aujourd'hui, des étudiants d'aujourd'hui, mais c'est le summum, le summum je vous dis, enfin, une étudiante en biologie et en philosophie devrait vraiment le savoir, que quiconque, condamné à mort, a la possibilité de remplir un formulaire pour une décapitation sans bandeau sur les yeux

la pédante

et pour une prière supplémentaire

27

la barbante

oui, et pour une prière supplémentaire pile avant la décapitation

la pédante

un prière de quelque confession que ce soit, pour être précis

la véhémence

parce qu'on n'en veut pas des pinailleuses, on ne peut pas l'être, pas à cet instant

IV.

les formulaires pour la décapitation sans bandeau

ou alors pour une prière pile avant la décapitation

ces deux-là sont traitées dans le même paragraphe

selon le paragraphe sept de la loi sur la décapitation des traîtres à la patrie, tout condamné a la possibilité au plus tard trois jours avant l'exécution de remplir un formulaire auprès des instances compétentes afin d'être décapité avec ou sans bandeau

III.

le législateur a respecté jusqu'à la dernière lettre les droits de l'homme et chez nous, c'est vraiment une de nos meilleures lois, progressiste et démocratique
t'es pas d'accord ?

II.

je suis d'accord, si, c'est déjà quelque chose qu'un homme qui est aussi traître à la patrie, et pas, je veux dire, et pas qu'un simple, je veux dire, un simple criminel, mais aussi un traître à la patrie, c'est-à-dire, oui, que cet homme a aussi au bout du bout toujours une dignité humaine sous la forme d'un droit d'option
ça me semble très important pour... pour... je dirais...

III.

la forme légale, sociale et progressiste de l'état de droit

II.

on peut le dire, oui
vous ne croyez pas, mademoiselle sophie ?

sophie, la première

aha
très progressiste, vraiment
humaine, pour ainsi dire

II.

pour ainsi dire, oui
dans le septième paragraphe de la loi, il est défini de manière très précise les dispositions que le formulaire doit prendre avec toutes les annexes nécessaires, et les timbres fiscaux pour émettre ce formulaire sont pour le cas présent entièrement gratuits car tous les biens des traîtres à la patrie sont aussitôt mis sous séquestre dès la condamnation
ils ont pensé à tout cela lorsqu'ils ont rédigé la loi, à y réfléchir, il n'y a rien à dire, vraiment à y réfléchir
et votre avocat ne vous a pas donné le formulaire, mademoiselle sophie, si bien que malheureusement...

sophie, la première

aha
je ne savais pas, désolée

la pédante

ignorantia iuris nocet

la barbante

rome
c'était peut-être bien rome

IV.

ignorantia iuris nocet

la pensante

et toi ?

toi tu vas garder le silence ?
tu ne vas plus rien dire ?
rien commenter ?
tu vas prétendre que rien de tout cela ne s'est déroulé devant tes yeux ?
hey, tu m'entends ?
regarde-moi

la bedonnante
silence

la pensante
comme il sied à une femme au port altier

sophie, la première
et vous qu'en dites-vous, monsieur ?
est-ce vraiment nécessaire ?

I.
écoutez, mademoiselle, moi je ne suis pas homme de loi, moi je ne suis qu'un bourreau
mettons ce bandeau en place et réglons cela
nous sommes pressés
nous en avons encore deux aujourd'hui

la véhémence
têtes à couper

I.
sentences à exécuter
c'est beaucoup de travail
et, je vous en prie, entendez que nous ne pouvons pas nous occuper de votre bandeau
ne nous embêtez plus avec ça, vraiment, je vous en prie

sophie, la première
oui, bien sûr
je m'excuse
bon, mettez-le donc, s'il ne peut en être autrement

la pensante
tu regardes comme elle se tient devant toi avec ses cheveux défaits jusqu'aux épaules
dans un habit blanc, presque transparent
ce n'est que maintenant que tu aperçois ses seins fermes
ce n'est que maintenant que tu aperçois ses têttons tendus vers l'avant
vers l'avant comme s'ils nous signifiaient qu'ils n'en ont pas encore terminé
tu la regardes et ce n'est que maintenant que tu l'aperçois
tu regardes comment le quatrième lui noue le bandeau sur les yeux
noir bandeau
blanc, un habit presque transparent

les têtons vers l'avant

la pédante
le premier fait signe au deuxième et au troisième
le deuxième et le troisième poussent légèrement la fille sur le billot

la pimpante
presque avec tendresse

la pensante
avec tendresse

la véhémence
la fillette comprend
s'est mise à genoux
met la tête sur le billot
de sorte que le bandeau nous regarde

la pensante
de sorte que le bandeau regarde le public

la véhémence
la fillette attend

la pensante
attend

la bedonnante
silence

la véhémence
le premier retire sa veste militaire, l'ajuste, l'arrange et la met dans les mains du quatrième
défait les boutons de ses manches, relève les manches au-dessus de ses coudes

la bougonnante
découvre ses avant-bras à nos regards
et quels avant-bras...

la véhémence
la bougonnante soupire

la bedonnante
bon, les minettes, allez, allez
au boulot
bientôt les soldats seront prêts et viendront déjeuner

la pédante
le premier prend la hache dans ses mains

la lève haut au-dessus de sa tête

la bougonnante
à travers sa chemise on voit les muscles tendus de sa poitrine et de ses mains et de son dos

la pimpante
le premier se dresse au-dessus de la jeune femme agenouillée avec sa hache levée haut en l'air

la véhémence
un tableau éloquent, très éloquent

la pensante
il porte en soi de multiples significations

la bedonnante
ne perdons pas de temps là où ça n'est pas nécessaire
la fillette va avoir ce qu'elle a cherché
bon, allez, vite
les soldats seront là en deux temps trois mouvements

la bougonnante
et vous avez entendu ce qui s'est passé hier ?

la pensante
personne ne lui répond
nous épluchons des patates en silence

la bougonnante
j'essaie une fois encore
et vous avez entendu ce qui s'est passé hier ?

la pimpante
quelque chose de bouleversant certainement

la bedonnante
je baille

la bougonnante
quelque chose d'horrible

la véhémence
noon

la bougonnante
d'exceptionnellement horrible

la véhémence
d'épouvantable

la bougonnante
épouvantable, vraiment

la pensante
épouvantable, vraiment

la bedonnante
silence

la pensante
viens à moi
je dis
quand je dis viens à moi, tu lèves les yeux de la tête de sophie sur le billot et tu me regardes

la pimpante
pssst pssst

I.
et voudrais-tu prier avant ?

II.
quoi ?

I.
tu peux prier si tu veux

la pédante
la fille lève la tête du billot et tourne son visage vers le premier

II.
attends là, car elle n'a pas rempli le formulaire pour la prière, quelle que soit la prière

sophie, la première
merci
je voudrais vraiment prier

III.
mais putain tu penses à quoi là toi, tu sais bien qu'on est pressé, on a encore deux exécutions après celle-là, et moi j'aimerais bien aller déjeuner plus tôt

I.
mais qu'elle prie, ça nous coûte rien

III.

elle aurait pu y penser avant, putain, elle aurait pu y penser avant de foutre tout ce bordel, elle aurait pu prier jusqu'à ne plus compter, maintenant c'est trop tard pour les prières tranche et allons au prochain sur la liste

I.

bon, prie donc

la pédante

le premier relâche la hache, la tient de sa main droite juste sous le tranchant il retire ensuite le bandeau de sa gauche

III.

fait chier, tu fous quoi là maintenant ?

la pimpante

la jeune femme lève la tête
se met à genoux devant le billot, joint les mains, prie
prie en silence, les yeux fermés

II.

j'en ai aussi plus qu'assez de tout ça
on est d'accord sur rien, c'est pas ordonné

IV.

mais si personne ne parle, on n'en saura rien

III.

et là, tu voudrais en plus qu'on n'en parle pas, que je sois par deux fois en infraction ?

la pensante

hache
billot
panier
elle prie silencieusement, les yeux fermés

la bedonnante

on en a combien des patates ?

la bougonnante

une tonne

la pédante

la véhémence, c'était bien toi aujourd'hui qui étais en charge de la réception
il y en a combien ?

la véhémence
à la réception c'était écrit trois cent quatre-vingt-sept kilos

la pédante
et à la pesée ?

la véhémence
trois cent un

la bedonnante
comme hier
il y a toujours un kilo ou deux ou une centaine égarés quelque part
et demain pareil, je vous le dis, demain il y aura pareillement une dizaine de kilos égarée
quelque part

la bougonnante
alors ceux d'en haut vont encore avoir des patates au déjeuner
pour accompagner les côtes de veau

la pédante
vous avez ensuite signé le registre des fournitures ?

la véhémence
je ne réponds pas

la pédante
bon, vous avez signé le registre des fournitures ?

la véhémence
me cherche pas

la pédante
écoute, c'est moi qui suis responsable ici de ce que les choses se passent comme elles
doivent se passer
je te demande si vous avez signé le registre des fournitures ?

la véhémence
non
j'étais à peser lorsqu'il est parti, il était pressé

la pédante
tu n'as pas rempli le registre des fournitures ?
mais tu le sais qu'il faut faire la pesée avant que le chauffeur ne parte
sinon tu ne dois pas remplir le registre des fournitures

la véhémence
mais il était pressé

la bougonnante
il est tout le temps pressé, il n'a jamais le temps de nous saluer

la véhémence
et il est si mignon, hein

la bougonnante
je l'ignore

la pédante
pressé ou pas pressé, ce n'est pas notre problème
nous, nous devons faire la pesée avant qu'il ne parte, pour remplir le registre des fournitures
c'est ça notre travail, c'est de notre responsabilité

la véhémence
il ne peut pas contenter tout le monde à temps, si on est tous à peser
il a trop peu de temps à disposition, et nous beaucoup

la bougonnante
vous avez entendu ce qui s'est passé ?
la dernière fois il était devant la commission de discipline car il était trop en retard
vrai de vrai !
et après j'ai entendu dire...

35

la véhémence
mais ce n'était pas lui le coupable, la pesée prend trop de temps

la pédante
coupable ou pas coupable, c'est son travail
la pesée et remplir le registre des fournitures c'est le tien

la bougonnante
et qu'est-ce qu'ils vont manger ceux d'en-haut si on ne prend pas le temps de la pesée ?

la pédante
je vais devoir le rapporter
et tu devras toi aussi aller devant la commission de discipline
il faut de l'ordre !

la véhémence
je veux me défendre, j'ouvre la bouche, mais la bedonnante me coupe

la bedonnante
mon dieu mais trois cent un kilos ne suffiront pas
et il n'y a rien d'autre
les soldats vont rester sur leur faim

la véhémence
ne t'en fais pas, gros popotin
ils ne resteront pas sur leur faim, ils n'y sont jamais restés, car tous ne reviennent pas
pour ceux qui ramènent leur tête entière et bien entendu leur estomac, il y en aura assez
et quant aux autres, que la terre leur soit légère
afin que l'année suivante elle puisse donner de bonnes patates et pour que nous puissions
leur cuisiner de meilleurs déjeuners

la pimpante
comment peux-tu être aussi...
aussi...
aussi primitive

la véhémence
avec désinvolture

la pimpante
tu n'as vraiment pas la moindre honte ?

la véhémence
honte ? mais pourquoi aurais-je honte moi ?

la pimpante
je veux dire, est-il convenable pour une femme d'être...

36

la bedonnante
hé, les furies, on se calme
on doit travailler

la barbante
mais c'était il y a plus longtemps de cela encore, peut-être était-ce même avant rome
tant de concombres
mais c'était où déjà ?

la bougonnante
comme il fait chaud
j'ai le vertige avec cette chaleur
mais qu'est-ce qu'elle fait celle-là ici ?

la pimpante
toutes, nous nous retournons

sophie, la troisième
cher jury
permettez-moi d'abord de vous remercier de m'avoir permis de prononcer ces quelques mots

j'ai conscience que la sentence est définitive et que je serai dans quelques instants exécutée
et qu'aucune de mes paroles ne pourra rien y faire
je voudrais malgré tout échanger avec vous une ou deux réflexions avant de fermer les yeux
à jamais
cher jury, je n'ai aucun regret
je n'ai aucun regret concernant les actes qui m'ont amenée jusqu'ici
je m'appelle
sophie

la pensante
elle s'appelle
sophie

sophie, la troisième
je suis née à paris le 1er avril 1776

la véhémence
je savais bien que c'était un poisson d'avril

la pimpante
un trait d'esprit trop facile
encore un dans la catégorie de tes idées de mauvais goût

la véhémence
je l'ignore

sophie, la troisième
cher jury
issue d'une famille bourgeoise
je ne pourrais dire que nous étions pauvres, bien au contraire

la bougonnante
l'intelligente de belle naissance

sophie, la troisième
mes chers parents, que dieu leur accorde la paix et le repos éternel, m'ont soutenu
financièrement leur vie durant
en tant qu'enfant, bien entendu, mais encore par la suite, à l'âge adulte
parce que je ne me suis jamais mariée et parce que je n'ai jamais choisi ce chemin
ce chemin qui ne m'a jamais apporté de rémunérations et au final ce chemin qui m'a conduite
ici face à vous, cher jury

la bougonnante
mais elle n'a pas encore fini de prier l'étudiante ?
qu'elle ait fini ou pas, sa tête vacillera
que veut-elle vraiment avec cette prière

la pimpante
mais n'as-tu jamais entendu parler de la transcendance divine ?

la véhémence
la terre purifiée, sept fois

sophie, la troisième
toutefois, laissez-moi commencer par le commencement, cher jury
mon père était un activiste politique et même engagé, dans une certaine mesure, dans les
événements qui ont amené la révolution française
j'avais treize ans à ce moment-là

la bedonnante
oh, nous sommes si lentes, c'est à cause des patates
celles-ci ont dix fois plus d'yeux que celles d'hier, et elles ne se laissent pas peler
c'est quoi ce genre de patates ?

la véhémence
il me semble qu'elles viennent d'ailleurs aujourd'hui

sophie, la troisième
et c'est à ce moment-là que tout a commencé
pendant que pour ainsi dire le combat se déroulait sous nos yeux

la véhémence
une boucherie plutôt

sophie, la troisième
moi j'ai commencé à lire
mon père avait une bibliothèque gigantesque, et c'est ainsi que me sont tombés entre les
mains des livres auxquels une fille n'aurait jamais dû avoir accès
et c'est à ce moment-là que j'ai rencontré l'amour – des mathématiques

la véhémence
comme c'est romantique

la bougonnante
ouh, j'en ai marre, j'en ai marre de tout ça

la pimpante
moi aussi j'en ai marre
on en a tous marre
mais pense aux jeunes, à eux dans cette chaleur, assoiffés
pense à eux, assoiffés et affamés

la bedonnante
elle est mauvaise, elle est mauvaise cette patate, plissée et molle, ça ne donnera pas un bon ragoût
et ils ne peuvent pas nous donner de bonnes patates
ce n'est pas comme ça qu'on va y arriver
mais où est-ce qu'ils les ont trouvées ?

la pédante
la question taraude la véhémence
la véhémence s'en aperçoit mais ne répond pas

la véhémence
mais elle n'a pas encore fini de prier ?

la pensante
elle prie en silence, les yeux fermés

sophie, la troisième
et c'est ainsi que j'ai commencé à apprendre, seule, dans la bibliothèque de mon père
les mathématiques, la philosophie
et plus de mathématiques encore

la bougonnante
ah, elle s'est arrêtée
la tête de nouveau sur le billot
sans bandeau

la pensante
elle regarde le public

la pimpante
elle vous regarde
elle attend

la pensante
elle attend

I.
me pardonnes-tu ?

sophie, la première
je te pardonne

la pédante
le premier lève sa hache

la véhémence
la bougonnante pense à dire que ses muscles se bandent, mais elle ne le fait pas
la bougonnante ne dit rien

la bougonnante
je ne dis rien
je regarde seulement
les larges épaules
la hache levée haut dans de puissantes mains
une goutte de sueur coule le long de la joue droite
deux gouttes de sueur

sophie, la troisième
et c'est ainsi que tout a commencé
père et mère n'étaient pas d'accord avec le fait que j'étudie
les mathématiques et la philosophie n'étaient pas sur la liste des connaissances,
qu'une jeune fille se devait d'avoir
non, au contraire
père et mère s'étaient opposés au fait que j'aie à la bibliothèque
ils avaient peur pour ma santé
aussi bien physique que, cela va de soi, mentale

la bedonnante
des personnes intelligentes, que dire d'autre, intelligentes

la pensante
cela va de soi

la pimpante
le deuxième et le troisième s'éloignent du billot

la véhémence
ils ne prendront pas le risque d'avoir à se changer
se changer équivaut à dix minutes de plus de gargouillement d'estomac

la pédante
ou bien beaucoup plus encore
calcule :
cinq minutes pour grimper les escaliers
une minute trente jusqu'à l'armoire
c'est six minutes et demie
rechercher les vêtements une demi-minute
ça fait sept
deux minutes pour la salle de bain
neuf
une minute pour se déshabiller
ça fait déjà dix

trois minutes pour se laver
treize
une demi-minute pour se sécher
treize minutes et demie
pour s'habiller une minute trente

la véhémence
tu t'arrêtes ?

la pédante
pourquoi je m'arrêteraï ?
je dis seulement...

la véhémence
on a pigé

la pédante
oui, mais après s'être habillé il faudra encore...

la pimpante
le deuxième et le troisième s'éloignent

la pensante
des personnes intelligentes, que dire d'autre, intelligentes

sophie, la troisième
il était coutume de dire à ce moment-là que les filles qui lisaient trop, qui en savaient trop,
étaient sujettes à des maladies mentales
ou encore que le savoir les faisaient basculer de façon inexplicable dans la folie

la barbante
ah ça, encore heureux que le monde ne s'arrête pas de tourner
merci dieu pour ce progrès, vous vous imaginez que ça serait encore tel quel aujourd'hui

la véhémence
aisément

la bedonnante
ça m'a toujours semblé évident
même avant qu'elle ne s'éloigne de nous, c'était déjà évident

la barbante
ah, oui, oui, je m'en souviens, c'est vrai que ça l'était
tu l'as toujours dit que de toi, il n'y en aurait pas pour long

la pensante
que de toi il n'y en aurait pas pour long

la bedonnante
que de toi il n'y en aurait pas pour long, je le disais déjà
je savais qu'elle finirait mal

la bougonnante
elle ne savait même pas peler une patate

la pédante
elle le savait, elle le savait bien, seulement ça ne lui plaisait pas
elle préférait faire n'importe quoi plutôt que de faire ce qu'il fallait faire
mais maintenant, c'est sa tête qui est sur le billot

la pensante
ignorantia iuris nocet

la bedonnante
grand dieu, nous n'en sommes même pas à la moitié
et il faudra encore ensuite les couper en morceaux
le ragoût est un plat merveilleux quoique
très simple et goûtu
tu cuis les patates en morceaux dans l'eau salée, mais seulement qu'à moitié
tu dois faire attention à ne pas trop les cuire
tu ajoutes la farine, tu fais un trou au centre avec une grande cuillère, tu couvres et tu
continues à cuire
moi je rajoute toujours une pincée de noix de muscade, mais trois fois rien
quand les patates sont tendres, tu écrases bien l'ensemble, mais tu dois vraiment bien écraser
et mélanger
c'est important
et à la fin
pour couronner le tout
tu rajoutes des cretons
mmmh
j'ai hâte
aujourd'hui les soldats devront certainement se contenter d'un ragoût sans cretons.
ah oui
même les patates sont mauvaises
et la farine est déjà bien assez véreuse

la véhémence
c'est rien ça, c'est même mieux à vrai dire, les gars auront un peu de protéines
vu que des cretons, il n'y en aura pas

la bougonnante
et des côtes de veau encore moins

la pensante
une goutte de sueur te glisse sur la joue
deux gouttes

sophie, la troisième
mes parents exigèrent que je cesse d'étudier
mais moi je voulais devenir mathématicienne
alors père s'est fâché et ne m'a plus autorisé la bibliothèque
mais moi je voulais devenir mathématicienne
cher jury, je suis condamnée pour ne pas avoir respecté les ordres de mes parents
je suis condamnée à juste titre, car malgré les ordres de mon père et les supplications de ma
mère j'ai pris des livres de la bibliothèque et j'ai étudié la nuit
mais père et mère ne se désespérèrent pas
la nuit, ils me retirèrent les chandelles, le chauffage et, pour couronner le tout, ils
ramassèrent même mes vêtements
mais moi je voulais devenir mathématicienne

la bedonnante
grand dieu, on en a tellement encore
allez, allez, les filles, on accélère

la bougonnante
mais tu vois bien qu'on ne peut aller plus vite, tu as dit toi-même qu'il y a trop d'yeux
ne nous presse pas tant

la bedonnante
ah, oui, les yeux
et d'où tu as dit qu'elles venaient ?

la véhémence
j'ai rien dit

la bedonnante
et tu sais d'où ?

la véhémence
comment le saurais-je ?

la bedonnante
bon, alors te fâche pas mais je croyais que tu savais quand t'as dit qu'elles venaient d'ailleurs

la véhémence
j'ai dit que j'ai juste dit quelque chose
et il pense pas à frapper des fois ?
j'ai dit qu'elles ont l'air de venir d'ailleurs, elles sont différentes que d'habitude, d'une autre
couleur, d'une autre sorte, qu'est-ce que j'en sais, j'en sais rien

la bedonnante
personne ne t'a rien dit à toi ?

la véhémence
et qui me dirait quelque chose ?
et nous dit-on à nous quelque chose ?
et tu crois donc que nous avons le droit de savoir quelque chose ? quoi que ce soit ?
et il a toujours pas frappé ?
que l'une d'entre nous a quels que droits que ce soit ?

la pensante
tu n'as toujours pas frappé
une goutte de sueur te coule le long de la joue
tu me regardes
tu me regardes comme ça, sur le vif, il me semble qu'il y a comme un sourire qui se joue sur
ton visage, peut-être que tu joues vraiment, comme un sourire sur ton visage, qui est peut-
être là, quand tu me regardes comme ça sur le vif et qu'ensuite tu ne me vois déjà plus
deux gouttes

la bougonnante
des droits qu'elle a dit
quels droits je te prie
arrête avec tes idées rebelles
des droits qu'elle a dit

la barbante
oui, et c'est vrai ça
et retiens-toi seulement un peu, pour que ta tête à toi ne roule pas tantôt dans ce même
panier-là

la pensante
ou dans le baquet, peut-être que c'est un baquet en bois

la pédante
ah non quoi, la véhémence est quand même autrement plus intelligente que cette fille-là
ou que l'autre-là

la bougonnante
bon, oui, on pourrait débattre des autrement plus intelligents
je me dirige vers cette intelligente sophie

sophie, la troisième
j'avais volé une bougie, je m'enroulais dans une couverture et j'apprenais
et j'apprenais
et j'apprenais

la bougonnante
je dis
qu'on pourrait en débattre

la barbante
vous souvenez-vous d'elle, la fois quand elle était encore des nôtres, moi je me souviens d'elle,
et ici désormais, avec la tête sur le billot, dieu en ait pitié, vous souvenez-vous d'elle ce dernier
soir, le dernier soir quand elle était encore des nôtres

la bedonnante
c'était la veille de son anniversaire, moi je m'en souviens, oui

la véhémence
pour sûr que tu t'en souviens, parce qu'il y avait un gâteau au chocolat sur la table

la bedonnante
ah, bon

la pimpante
le deuxième et le troisième amènent une table

la bedonnante
comme si je ne me souvenais que des gâteaux

la véhémence
ça non, mais ça aide beaucoup

la pimpante
le quatrième amène un gâteau au chocolat et le pose sur la table

la bedonnante
comme si toi tu ne te régalais pas avec délice de la moindre part de gâteau ici et là

la véhémence
si, et encore, et encore, mais je n'en mangerai jamais autant, autant que t'as pu le faire

la pensante
il y a un gâteau au chocolat sur la table

sophie, la première
il y avait un gâteau au chocolat sur la table et un bouquet de pâquerettes blanches

la pédante
le quatrième court chercher des fleurs

la pensante
une goutte de sueur te coule du front

le long du nez
par les lèvres
tu te lèches
tu respires

sophie, la troisième
je suis devenue mathématicienne

la pensante
tu frappes

la pédante
la fille se lève et va jusqu'à la table

sophie, la première
ils ont décapité sophie le 22 février 1943 à munich
elle avait vingt-et-un ans

la véhémence
il a bien frappé
il a réussi du premier coup, il n'est pas le premier pour rien

la pensante
tu plantes la hache dans le billot
tu retrousses tes manches
tu défais tes boutons
le quatrième t'apporte ta veste, tu l'enfiles
tu fais un signe au quatrième pour qu'il te donne une serviette
tu t'essuies le visage

I.
allons-y, vite
le fer à repasser
la tenue
les malles

la pimpante
le premier, le deuxième, le troisième et le quatrième s'en vont
la jeune femme se tient près de la table

sophie, la première
je m'appelle sophie
c'est ma dernière soirée précédant le jour de mes vingt-et-un ans, précédant mon dernier
anniversaire
je serai déjà sans tête l'année prochaine à cette même époque

la pimpante
je m'avance jusqu'à la jeune femme et lui donne mon couteau

sophie, la première
merci

la pimpante
elle se coupe une part de gâteau au chocolat que sa mère lui a préparé pour son anniversaire
elle mâche

sophie, la troisième
cher jury, je m'appelle sophie
je suis mathématicienne

la bedonnante
mmmh, quelle odeur enivrante, vraiment enivrante

sophie, la première
maman, c'est tellement bon !
c'est le meilleur gâteau que tu m'as jamais fait pour mon anniversaire
je vais mettre de côté une part que je prendrai demain
tu sais bien à quel point hans aime le gâteau au chocolat
je te remercie !

la pimpante
pas de quoi

sophie, la troisième
cher jury, je m'appelle sophie
je suis philosophe

sophie, la première
tout est prêt pour le voyage à munich, j'ai hate d'être assise dans le train
j'ai tellement hâte, vraiment
j'ai tellement hâte d'arriver à munich, de commencer mes études, de connaître tous les amis
de hans

la bougonnante
ce hans, c'est son frère à elle ?

la pédante
son plus vieux frère, et puis il y a encore un frère plus jeune, deux soeurs, mais une soeur est morte enfant
hans a trois ans de plus qu'elle

la bedonnante
un soldat, un beau jeune homme

la bougonnante
aha
celui bien bâti
aha

la bedonnante
mmmh, ça sent vraiment bon
ça me tente bien, je dois l'avouer
un biscuit nappé de chocolat
c'est un dessert si simple et si bon
des œufs, du sucre, de la farine, de la levure, c'est vraiment plus simple aujourd'hui avec la levure, vous souvenez-vous des années précédentes lorsqu'il fallait la travailler pour qu'elle soit plus légère

la pensante
une bonne chose que le progrès

la bedonnante
puis le beurre et le chocolat
tu sépares les blancs des jaunes, tu mélanges le sucre avec les jaunes, je râpe toujours quelques écorces d'orange, très simple en fait, vite fait bien fait, tu bats les blancs en neige, tu fais fondre le beurre et le chocolat et en deux temps trois mouvements, le gâteau est prêt, mmmh, quelle odeur délicieuse

la pensante
pourrais-je en avoir aussi une petite part

la bedonnante
pourrais-je en avoir aussi une petite part

la pimpante
la jeune femme acquiesce
elle ne la regarde et ne lui répond pas, elle acquiesce seulement

la véhémence
la bedonnante lève ses fesses corpulentes, pose le couteau dans la cuve, s'essuie les mains sur son tablier

la pédante
ah, tonnerre, j'ai oublié
j'ai oublié de vous dire que nous portons toutes des tabliers
nous sept
assises en demi-cercle
portant un tablier

la pimpante
le quatrième et le troisième se précipitent sur nous et nos tabliers

III.
putain de merde

la pédante
je m'excuse

la bougonnante
c'est horrible, vraiment
tu vas devoir faire amende honorable pour cette faute

la pédante
la ferme, toi

la véhémence
la corpulente tend ses somptueuses rondeurs vers la bouchée paradisiaque

la pensante
la ferme, toi

sophie, la troisième
cher jury, laissez-moi vous expliquer
une nuit, c'était en hiver, je m'étais enroulée dans une couverture et m'efforçais à étudier
dans le froid à la clarté des bougies volées, je m'étais endormie
ma mère me trouva au matin, un livre à mes côtés, une plume et un encrier dans lequel l'encre
avait gelé
cette fois-là, mes parents ont capitulé
ils ne m'ont plus interdit d'apprendre, mais ne m'ont pas non plus encouragé
c'était cependant bien suffisant
assez pour que je devienne mathématicienne

la bougonnante
mais elle n'en a pas marre l'autre intelligente à causer ainsi ? mais qui l'écoute donc ?
hé, personne ne t'écoute

la bedonnante
bon, et voilà l'autre démente qui s'amène
mais c'est gai aujourd'hui
et ce gâteau... mmmh

la véhémence
qu'elle dit la bouche pleine de gâteau du vingt-et-unième anniversaire de sophie

la bedonnante
que je dis la bouche pleine de ce délicieux gâteau

la pensante
de beurre et de chocolat

la pimpante
sur ces entrefaits entre sur scène... une autre jeune femme

la pédante
celle-là est déjà un peu moins jeune femme, on lui donne vingt-sept ans

la barbante
oh, c'est déjà une vieille fille

la bougonnante
non, ce n'est pas une vieille fille, elle est mariée

la barbante
elle s'est finalement mariée ? et qui l'a prise ? mais qui a bien pu vouloir prendre cette garce
écervelée ? je n'aurais jamais cru pouvoir dire qu'elle se marierait
celle-là
celle-là elle ne sait vraiment pas peler la moindre patate
j'y crois pas
bon, elle est belle, elle est belle, on ne peut pas le nier

la véhémence
pas encore tout à fait femme
c'est une vraie beauté
elle ne sait pas peler la moindre patate

la barbante
bon, et qu'importe si elle est belle, quand elle est à ce point écervelée pour faire de la politique
comme ça, bon, d'accord, j'ai pigé, si quelqu'un a pu piger, alors je pige aussi, c'est le progrès,
même les femmes font de la politique, et pour ça dieu merci, on en a déjà vu de toutes sortes,
mais comme ça, comme ça, cette, cette garce est totalement cinglée, elle peut être belle
autant qu'elle veut, j'y crois pas que quelqu'un ait pu vouloir la prendre
mais qui l'a prise, cette... cette... terroriste ?

la bougonnante
ah, qui, pourquoi le demandes-tu
vous n'avez pas entendu ?
lui comme elle, parfait exemple d'individus paumés
son heure à lui a déjà sonné, elle est veuve
encore heureux qu'ils n'aient pas eu d'enfants

la barbante
une comme celle-là ne peut pas avoir d'enfants
dieu veille à ce qu'il en soit ainsi

la bougonnante
oui, c'est même une branche stérile, heureusement
et elle restera ainsi

sophie, la troisième
cher jury, c'est ainsi que tout a commencé
commencé pour de bon je veux dire, sans anicroche
mes parents me laissèrent étudier
et j'ai étudié
je n'avais malheureusement pas de professeur, mais j'avais des livres, beaucoup, beaucoup
de livres
j'ai étudié seule, j'ai consacré chaque instant à l'étude des mathématiques, à la philosophie,
au savoir, au savoir !

la bougonnante
et tu crois pas que tu vas te lasser ?
personne ne t'écoute

sophie, la troisième
l'arithmétique
les équations différentielles
le latin
le grec ancien

la barbante
la grèce, c'était la grèce
tant de concombres
mais qu'avons-nous encore fait

la bedonnante
du tzatziki
encore un excellent, un excellent plat
tu pèles les concombres, tu les râpes, tu les fait dégorger, ça c'est important, tu dois vraiment
bien les faire dégorger...

la pédante
la bedonnante avale le gâteau de travers en parlant
elle toussoie

la pensante
dieu veille à ce qu'il en soit ainsi

la véhémence
on a préparé du tzatzíki sans yaourt

sophie, la troisième
le savoir !

la barbante
ce genre de personne ne devrait pas avoir d'enfants
ça devrait leur être interdit

la bedonnante
ils en feront bien une loi tôt ou tard, je le dis
et puis je retoussote un peu après

la barbante
oui, moi aussi je crois qu'ils en feront une
c'est ça le progrès

la pédante
la démente dans sa robe de mariée galope ici et là

la bougonnante
mais pourquoi est-elle en robe de mariée ?

la véhémence
pour être plus captivante
et éloquente
pas pour être quelconque, en aucune façon

la pimpante
dans une robe de mariée en soie
magnifique
de bretelles en dentelles et corsage serré, les marguerites en dentelles trainent dans les plis
jusqu'au sol et plus loin encore, jusqu'à l'extrémité de la traîne
sur le voile qui couvre les cheveux qui sont justement tressés telles des marguerites en
dentelles
une robe de mariée magnifique
une fiancée magnifique
de longs cheveux couleur de blé
derrière ce large front intelligent, un regard bleu transparent, pénétrant et sérieux
un nez fin délicat, des lèvres aimantes
de fines mains, des ongles longs et soignés

la bougonnante
qui travaille le pain ne peut avoir les ongles longs

la bedonnante
qui travaille ne peut avoir de mains soignées

la pédante
mains noires, pain blanc

la pimpante
teint parfait, taille élancée
la féminité personnifiée
magnifique fiancée

la bedonnante
cherches-tu encore le bourreau, démente ?

sophie, la deuxième
je cherche le bourreau, où est le bourreau ?

la pimpante
la jeune femme court tout autour
la traîne parsemée de marguerites de dentelles flotte derrière elle

la véhémence
captivant, rien à dire

la pimpante
à la place du bouquet de mariée elle tient une corde dans ses mains
la main sur le cœur, elle a l'air vraiment un peu folle
dans sa robe de mariée
avec une longue corde dans les mains, un nœud coulant à l'autre bout

sophie, la deuxième
où est le bourreau ?

la pédante
la fille mange doucement et avec délectation son gâteau au chocolat
puis elle prend une marguerite blanche du vase et se la met derrière l'oreille
elle sourit

sophie, la deuxième
bourreau, où es-tu, où es-tu ?

sophie, la troisième
quand j'ai eu dix-huit ans, j'avais déjà presque tout appris de ce que pouvait m'offrir la
bibliothèque de mon père et c'est à ce moment précis que l'école polytechnique s'est ouverte
à paris
cela aurait pu être une belle occasion pour moi, cher jury
mais l'école n'accueillait malheureusement pas les filles

cher jury, je suis accusée d'infraction au code des bonnes mœurs
je suis aussi coupable de cela
je me suis procurée un double des cours de différentes matières
et j'ai appris
les mathématiques
la physique
la chimie
toujours plus de savoir !

la véhémence
la bedonnante se goinfre de gâteau

la pédante
nous épluchons des patates

la bougonnante
des tonnes de patates

la barbante
nous épluchons des patates en silence en pensant aux soldats qui, assoiffés et affamés,
versent justement en ce moment leur sang

sophie, la deuxième
où est le bourreau ?

la bougonnante
la démente danse tout autour comme une folle

sophie, la deuxième
où est le bourreau ?
quelqu'un a vu le bourreau ?
je l'attends depuis une éternité déjà

la pensante
comme j'ai hâte
comme j'ai vraiment hâte

la pédante
le premier entre portant une malle dans les bras

la pimpante
il la pose près de la table

I.
allez, allez, qu'est-ce que vous glandez ?

la bedonnante
le deuxième et le troisième avancent
le deuxième porte une presse

la pimpante
un fer
je chuchote

la bedonnante
et une table à repasser
je le dis la bouche pleine

la véhémence
et une table à repasser
dit la bedonnante la bouche pleine

la pimpante
le quatrième ploie sous une pile de vêtements, on ne le voit pas du tout, des vêtements dans
les bras, un tas de vêtements, avec une écharpe et un foulard et un bonnet et un chapeau sur
la tête, des chaussures à la main
il s'approche de la table en chancelant

la pédante
le troisième traîne une énorme malle, il ne la bouge qu'avec peine

sophie, la troisième
les élèves devaient rédiger un essai à la fin des cours
j'ai rédigé l'essai mais je n'ai pas pu le signer de mon nom
je suis accusée, cher jury, d'avoir pris l'identité d'autres personnes
je l'ai vraiment fait
pour être en mesure de remettre cet essai à la fin de l'année j'ai signé du nom d'une
connaissance, un étudiant de sexe masculin, j'ai signé antoine le blanc

III.
putain de merde

I.
allons, allons

la bougonnante
j'ai mal aux doigts à cause de ces patates

la barbante
oh oui, moi aussi

la bougonnante
cor sur cor

III.
putain de merde

la barbante
mais on n'en a plus tant que ça, on aura fini en deux temps trois mouvements
et que ça fait mal, ça fait mal, mais que peut-on y faire, il faut que ça passe
tu te souviens quand on avait du nettoyer les carottes, les oignons et les patates pour, pff,
mince, je ne m'en souviens plus, ça devait être pour dix, non, vingt, non, trente, oui, plus de
trente mille, nous avons cuisiné cette fois-là pour plus de trente mille soldats et un tiers
d'entre eux gisaient par terre, morts, je m'en souviens, mais c'était où déjà, mon dieu, qui s'en
rappelle de tout ça, quand est-ce que c'était déjà, l'une d'entre vous s'en souvient-elle

la bedonnante
moi je m'en souviens
on avait fait un ragoût de veau

la pimpante
moi aussi je m'en souviens
on avait fait une blanquette de veau

la barbante
la france !
oui, tu as raison, la pimpante, c'était en france
et on avait fait un ragoût de veau

la bedonnante
quel plat merveilleux que celui-là
tu fais d'abord cuire le veau
tu coupes les carottes en gros morceaux, les oignons en quatre, tu y insères des clous de
girofle, les clous de girofle donnent un excellent goût aux oignons, tu écrases l'ail, tu fais tout
revenir au beurre, tu rajoutes le veau et les épices, persil, thym, laurier, marjolaine, romarin,
basilique, sauge, et moi je rajoute toujours un peu de cumin moulu, du poivre noir, je rajoute
aussi souvent un peu de blanc et rouge, le poivre rouge comme bouquet final
et puis tu laisses le tout mijoter pendant deux heures environ

II.
ho
sainte-mère, qu'est-ce qu'elle est lourde cette table

la pimpante
une table à repasser

II.
sainte-mère, qu'est-ce qu'elle est lourde cette table
je la pose où ?

I.
à côté de la table
et les vêtements dessus

sophie, la deuxième
c'est à mon tour maintenant
c'est à mon tour

I.
bien
c'est prêt
hâte-toi avec cette malle, bon, c'est au tour de la deuxième exécution

la pensante
je te pardonne

sophie, la troisième
cher jury, mon essai a ravi le professeur
il a loué l'originalité de mon essai et puis il a cherché cet antoine et a découvert que le
demoiseau antoine n'était rien d'autre que la demoiselle sophie

la pimpante
dans sa course effrénée, la mariée accroche son voile sur la hache et le déchire
oh, quel dommage !

57

sophie, la troisième
c'est ainsi que j'ai pu avoir un mentor
il m'a appris les mathématiques et de plus, ce professeur, m'a offert les années suivantes
son soutien infini

la bougonnante
j' imagine bien, oui, le genre de soutien que tu as eu

la véhémence
la bougonnante ne fait pas allusion qu'à des chatouilles, non, pas vraiment

la pimpante
un peu de décence vous deux
un petit peu, je vous en prie

III.
putain de merde, mais qu'est ce qu'il y a dans cette malle ?
c'est lourd comme une enclume

la pensante
tu retires ta veste en silence et tu relèves tes manches

I.
tiens ça

la pensante
tu jettes la veste à un autre qui parvient tout juste à l'attraper

II.
oh, putain

la véhémence
oh, putain, dit silencieusement le deuxième au premier, presque en sifflant
oh, putain, comme s'il voulait dire – mais tu te prends pour qui toi, avec ton grade plus élevé, enculé
oh, putain, comme s'il voulait dire – j'ai l'air d'être un enculé de porteur de veste
oh, putain, comme s'il voulait dire – mais tu m'emmerdes là avec ta veste, comme si je n'avais rien de mieux à faire
et il a mieux à faire, il doit avec l'aide du quatrième, sortir le corps et retirer la tête du panier et nettoyer le sang du sol

la pensante
tu as bien frappé

la véhémence
le deuxième a de toute façon mieux à faire qu'à tenir la veste du premier malgré son grade plus élevé

58

la pensante
tu vas en silence vers le troisième et tu l'aides à tirer la mallette
elle est vraiment lourde
lourde comme une enclume

sophie, la première
encore un jour et je serai avec hans, maman

la pimpante
la barbante pose le couteau et la patate et va à la planche à repasser
elle s'essuie les mains sur son tablier
elle va derrière la planche à repasser et commence le repassage et à empiler le linge

la barbante
oui, encore un jour

sophie, la première
je n'arrive pas à croire que je vais commencer à étudier dès demain

la barbante
moi je repasse, dans le rôle de sa mère

moi non plus, je n'arrive pas à le croire

la pédante
tu es ma plus jeune fille

la pimpante
ma petite fille la plus tenace et la plus entêtée

la véhémence
et tu quittes le nid
je le dis non sans avoir du mal à prononcer cette phrase

la barbante
la mère repasse et pense

la pimpante
elle pense à ses autres enfants

la véhémence
à son plus jeune fils qui se bat pile en cet instant on ne sait où sur le front russe
la mère pense au massacre

la bougonnante
la mère pense à son fils, au soldat allemand, elle ne sait s'il est mort ou vivant

la pimpante
et toi aussi, tu vas partir, sophie
dit la mère, en repassant

sophie, la première
maman, je ne vais qu'étudier, je ne vais qu'à munich
chez hans
je serai avec hans

la barbante
je repasse
je fais un tas

sophie, la première
allez, ne sois pas si inquiète
je vais bien m'en sortir
nous allons tous bien nous en sortir, maman

la pimpante
je sais que vous allez tous bien vous en sortir, ma petite fille

la barbante
mes enfants, vous êtes désormais dans les mains de dieu

sophie, la troisième
je suis devenue une sorte de prodige, cher jury
vraiment, prodige est le mot qui convient le mieux

la pimpante
qui convient le mieux
oh, comme je regrette le temps où la culture régnait sur le monde

sophie, la troisième
savez-vous, cher jury, que dans les cercles intellectuels parisiens
qu'un mathématicien talentueux soit de sexe féminin
causa à ce point une telle effervescence que de nombreux savants cherchèrent à me
rencontrer
la plupart m'a écrit, car il leur était délicat d'organiser une rencontre avec une femme non
mariée
une savante de sexe féminin
un prodige, vraiment

la véhémence
tu n'avais vraiment pas besoin d'ajouter cela

la barbante
excuse-moi mais il me semble, que c'est à sa place
et que ça sonne bien
mes enfants, vous êtes désormais entre les mains de dieu

la pensante
avec l'aide du troisième, tu tires la mallette en passant
tu es très proche, je pourrais simplement te tendre la main
je tends seulement la main et je te touche facilement
me vois-tu, me vois-tu désormais ?

III.
putain de merde, je suis tellement exténué
et affamé
ce jour n'en finit pas
j'ai une faim de loup

la véhémence
prends une part de gâteau, avant que ce gros cul n'explose

la pédante
la bougonnante se lève rapidement

sophie, la deuxième
je m'appelle

la pédante
laisse couler

sophie, la deuxième
je m'appelle

la pédante
elle s'essuie sur son tablier et nettoie minutieusement

sophie, la deuxième
je m'appelle

la pimpante
la mariée se cogne contre la malle et tombe

III.
putain de merde

la pimpante
la mariée se relève et déambule au loin
oh, non, elle a sali sa robe
oh, quel dommage !

sophie, la deuxième
je m'appelle

la barbante
allez, une terroriste, vas-y, dis-le, tu le sais bien comment tu t'appelles, mais je ne serais pas vraiment étonnée que tu ne le saches pas, après tout ce que t'as fait, ah mon dieu, pauvre folle, tu n'es pas saine d'esprit, je ne serais vraiment pas étonnée que tu ne connaisses même plus ton nom

sophie, la deuxième
où est le bourreau ?
je cherche le bourreau

la pédante
la bougonnante pose son tablier
arrange ses cheveux
sort un miroir d'on ne sait où, grimace, remet une boucle de cheveux en place
et va jusqu'à la table

la véhémence
la bougonnante ne va certainement pas laisser passer ce genre d'occasion

dépêche-toi, dépêche-toi
dépêche-toi, mais

la barbante
oh, mon dieu
c'est toujours la même chose

la pimpante
la barbante range les vêtements dans la malette
je l'aide
nous les rangeons

la bougonnante
je me coupe une part de gâteau
comme ça sent bon
enivrant

la bedonnante
pour finir, tu éclaircis la soupe, tu la fais bouillir, tu fais frire le beurre avec de la farine et tu le mets dans la soupe, tu mélanges pour que ça s'épaississe, tu rajoutes à la fin un jaune d'oeuf préalablement mélangé avec de la crème et tu verses le tout sur la viande puis tu rajoutes les légumes
mmmh
oui, oui, c'est ce que nous avons fait en france
un ragoût de veau

la véhémence
sauf que nous n'avons ni veau
ni clous de girofle
ni beurre
nous avons cuit les carottes, l'ail, la farine et les oeufs
et pour finir tout s'est parfaitement bien passé, pas un soldat n'est resté sur sa faim, dix mille gisaient par terre, morts
et c'est pour ça que les autres ont bien mangé
on a fait du ragout de veau sans veau
une blanquette de veau sans veau

la pédante
le premier et le troisième parviennent à traîner la malle au bout de la scène

III.
qu'y-a-t-il dedans ?

I
je n'en ai pas la moindre idée
l'ordre a été donné de la mettre là et nous l'avons fait
pour le reste, peu importe

allez, il faut qu'on y aille
il faut encore aller faire quelques travaux avant la prochaine exécution

III.

donne-moi une seconde pour reprendre mon souffle, putain de merde

la pensante
tu hausses les épaules

la barbante
oui, oui, je m'en souviens, les nôtres avaient été battus, je m'en souviens, ils avaient été battus
alors qu'ils étaient plus nombreux, trois fois plus, mais ils ont été quand même battus, je m'en
souviens comme si c'était hier, tous nos hommes, nos fils, oh oui ...

la bedonnante
ça suffit

la pensante
tu vas jusqu'au billot
tu retrousses tes manches
tu fais un signe au deuxième pour qu'il te donne ta veste
oh putain

la pédante
qui cherche à se faire passer pour un âne ne doit pas s'étonner d'être pris pour tel

63

la pensante
tu enfiles ta veste
tu arranges ta veste
tu es beau
le quatrième prend la hâche dans sa main et essuie la lame

IV.
bon

la pensante
le quatrième te donne la hache
pose la serviette et la jette dans le seau
le deuxième redresse le billot

la bedonnante
ça suffira
je dois encore faire quelque chose, c'est déjà l'heure
les soldats vont défiler d'un instant à l'autre par cette porte

la véhémence
tu ne voudrais pas encore une autre part ?

la bougonnante
je vais jusqu'au troisième qui est toujours essoufflé assis sur cette lourde malle

la pimpante
diable, cessez d'utiliser ce mot de malle parce que j'en ai plein... plein... plein...

la véhémence
le dos

la pimpante
la bougonnante, séduisante, va jusqu'au troisième

la bougonnante
je retire une part de ce succulent gâteau
et lui met délicatement à la bouche
il happe avidement

la véhémence
rien d'excitant, oh non

sophie, la troisième
j'ai eu l'honneur de connaître de nombreux érudits français
de façon épistolaire pour la plupart, quelques uns personnellement aussi
je dois vous dire, cher jury, qu'ils m'ont tous apporté leur soutien, tous ont voulu me faire
partager leur savoir
mais tout ne tournait qu'autour de problèmes singuliers de mathématiques, je n'ai alors pas
pu de ce fait acquérir de nouveaux savoirs, je n'ai pas eu cette possibilité d'approfondir une
matière, je n'ai pas pu persévérer dans la science mathématique d'une façon systémique et
fondamentale
c'est la seule chose que je regrette, cher jury

la bougonnante
je lui caresse légèrement les lèvres de mes doigts
il me regarde dans les yeux
je le regarde dans les yeux
je me lèche les doigts
je lui remets une part de gâteau au chocolat enivrante dans la bouche

la bedonnante
tu crois que je devrais avoir une autre part ?

la véhémence
bien sûr ma chère, fais-toi plaisir, on ne vit qu'une seule fois

la bedonnante
bon, bien

mais seulement une autre part
une bouchée

la bougonnante
doucement, avec tendresse
je le regarde dans les yeux

la pédante
l'amour passe par l'estomac

la bougonnante
je lui mets délicatement mon index dans sa bouche
je lui caresse la langue
il me caresse avec sa langue
mes doigts et puis mes mains
avec le pouce de l'autre main je lui caresse la langue tandis qu'il me lèche
je soulève ma jupe et m'asseois à califourchon sur lui

la véhémence
pour une pinailleuse, ça, elle a également oublié de dire, elle a oublié de dire que nous
sommes en jupe, avec de longues jupes et d'innombrables jupons

la bougonnante
je suis assise sur lui

la véhémence
et ainsi de suite

I.
sommes-nous parés ?

IV.
parés

II.
parés

I.
hé, toi, t'as eu le temps de souffler ?

III.
je reviens tout de suite

I.
dépêche
allons-y

IV.
vous ne l'attendez pas ?

I.
on n'a pas le temps d'attendre, il sera là bientôt

II.
peut-on le faire cette fois sans emmerdes ?

la pensante
tu l'ignores

II.
je n'y pense plus, moi
faisons-le comme il faut, appliquons la loi à la lettre et sans fioriture

I.
alors, allons-y

la pensante
tu marches à l'horizon
tu t'arrêtes
tu portes ton regard vers moi
me vois-tu ?

la pédante
le deuxième et le quatrième suivent le premier en grognant
ils s'arrêtent en arrière-plan
ils se tiennent là, sous la clarté de la lumière

la bedonnante
beaux comme une image

la pimpante
la barbante emballe le gâteau dans un sac et y ajoute une bouteille de vin

la barbante
là ma fille

sophie, la première
merci
merci, maman

la pimpante
la jeune femme prend la malette dans ses mains et le sac avec les douceurs puis part
elle fait un signe de la main
nous lui faisons un signe en retour

la véhémence
tandis que la bougonnante se lâche, sophie s'éloigne, la malette dans ses mains
la folle tournicote toujours en dansant

la pensante
elle s'appelle
sophie

sophie, la deuxième
je m'appelle
sophie

la barbante
oui, dieu merci

la véhémence
quoi qu'il en soit

sophie, la deuxième
je m'appelle sophie et je viens de russie

la véhémence
dieu ne t'aime pas

sophie, la deuxième
où est le bourreau ?

la pédante
la fille va jusqu'à l'homme à l'arrière-plan

sophie, la première
hans

I.
sophie, ma soeur

la pimpante
sophie et hans s'embrassent

la barbante
oui, je m'en souviens, oui, elle était partie à munich et depuis, on ne l'avait plus revue
elle était partie sans aucune raison

sophie, la première
enfin !
j'ai hâte de connaître tous tes amis

la bedonnante
ça ne peut pas se terminer autrement quand on ne sait pas rester à sa place

la véhémence
encore plus pour une femme

la bedonnante
exactement

la pensante
j'ai vraiment hâte

I.
c'est chris

la pédante
le deuxième s'avance et tend la main à sophie

II.
ravi de te connaître, chère sophie, nous n'avons entendu que des compliments à ton égard

sophie, la première
oh, chris, le plaisir est pour moi
j'ai aussi hâte de connaître tes deux petits bambins et ta femme
quel âge ont-ils ? deux ans et un an ? c'est à peu près ça ?

II.
oui, michel a deux ans, vincent un

I.
ça c'est willie

IV.
enchanté

sophie, la première
salut, willie
et où se trouve alex ?

la véhémence
alex reprend son souffle
oh, excuse-moi, il vient juste d'arrêter de souffler et boutonne son pantalon
il accourt déjà

III.
salut sophie

je suis alex
vraiment ravi, hans ne nous a parlé de toi qu'en termes élogieux

sophie, la première
salut
nous pouvons désormais trinquer, j'ai amené du vin et du gâteau au chocolat
maman l'a fait pour mon anniversaire, il est excellent

la bedonnante
excellent, vraiment

I.
bon, trinquons alors

II.
à quoi trinquons-nous ?

III.
à sophie, oui !

II.
à sophie !
à son anniversaire

IV.
à sophie !
à ses études

I.
à sophie !
à sa longue vie

la bougonnante
vous avez entendu ce qui s'est passé ?

la véhémence
pas qu'entendu, nous l'avons également vu

la bedonnante
bon, allons, allons, les patates ne vont pas s'éplucher toutes seules

la pimpante
oh, regardez, la mariée vient nous voir

la véhémence
elle va nous aider à peler les patates

la bedonnante
j'imagine bien, oui, que c'est pour ça qu'elle se presse autant

la pimpante
la mariée vient vers nous, elle marmonne

la pédante
qu'est-ce qu'elle radote ?

la véhémence
elle prie peut-être
elle n'a peut-être pas non plus rempli le formulaire et se met donc maintenant à prier
car maintenant c'est son tour à elle

sophie, la deuxième
c'est maintenant mon tour

la pimpante
elle vient vers nous dans sa robe de mariée majestueuse
quelle soie, quelle dentelle
majestueuse, vraiment

la barbante
elle ne nous voit pas du tout, elle va droit dans les cuves
hé, toi, bouge de là, tu vas te cogner contre la cuve

la véhémence
elle s'est cognée contre une cuve
elle est tombée
elle est couverte de patates et d'épluchures

la barbante
terroriste écervelée, regarde ce que tu as fait

la pimpante
oh non, elle a déchiré et souillé sa robe

la véhémence
oh, quel dommage, maintenant ce cadavre ne sera plus aussi beau

la pimpante
primate

la bedonnante
mais qui va me ramasser tout ça maintenant

la bougonnante
sophie de russie se relève et erre plus loin

la pensante
elle marmonne

sophie, la deuxième
où est le bourreau

la bedonnante
tu es ton propre bourreau, pauvre poule

la bougonnante
et vous ne croyez pas que c'est juste une pauvre
vous ne savez pas d'où elle vient ?

la véhémence
non mais on le saura bientôt

la bougonnante
elle est de saint-petersbourg et c'est loin d'être une pauvre
j'ai entendu dire qu'elle serait parente avec la tsarine elizabeth, vous savez laquelle ?

la pédante
elizabeth de russie, née en 1709, décédée en 1762, la fille du tsar pierre le grand

la bedonnante
oui, oui, cette catin, comment se fait-il qu'elle n'a pas fini sous le billot, je me demande
toute cette somme de travail qu'on a pu avoir rien qu'à cause d'elle

la bedonnante
oh oui, je m'en souviens, ça s'est passé dans le nord, les nôtres avaient été battus, je m'en
souviens, oui

la véhémence
celle-là aussi c'était une branche stérile de la haute

la pensante
dieu veille aux justes choses

la bougonnante
j'ai entendu dire que le père de notre folle mariée avait été gouverneur militaire de saint-
petersbourg

la bedonnante
encore une au cul bien propre, cela va de soi

la pensante
cela va de soi

la pimpante
cela va de soi, joli

la bougonnante
on raconte qu'elle avait quitté le domicile dès ses seize ans
son père n'approuvait pas son entourage

la bedonnante
j'imagine le genre de compagnie avait qui elle s'était liée

la barbante
un homme raisonnable ce commandant, raisonnable

la pédante
gouverneur militaire

la pensante
cela va de soi

la bougonnante
dès son jeune âge, vous imaginez, dès son jeune âge, elle fraternisait avec des groupes
révolutionnaires

72

la pimpante
oui, pas étonnant alors qu'elle soit la prochaine sur la liste

la pédante
qui se roule dans la farine, se fait croquer par les porcs

la véhémence
amen

la bedonnante
ah, toutes ces patates qu'il nous reste
ces greluches auraient quand même pu nous donner un coup de main

la véhémence
des mains oui, plus compliqué pour ce qui est des têtes

la pimpante
je suis silencieuse, je ne dis rien, je me tais, quoique j'ai envie, j'ai envie de me lever et de les
ramener à la raison
mais je ne le ferai pas
je pèle en silence les pommes de terre

la véhémence
parce que tu es une mondaine

la pensante
nous pelons en silence les pommes de terre

I.
bon, allons-y
sommes-nous prêts ?

III.
bien sûr que nous sommes prêts, quelle question, c'est comme si c'était fait

la pédante
bien sûr que nous sommes prêts, dit le troisième tandis
que le premier, le deuxième, le troisième et le quatrième marchent vers le billot

la bedonnante
il ne va pas y avoir assez de patates
il n'y en aura pas assez, je vous le dis
combien de soldats sont attendus pour aujourd'hui ?

la barbante
environ dix mille, aujourd'hui aussi ils seront environ dix mille

la pédante
huit mille trois cent quatre-vingt neuf

la barbante
bon, bien

la bedonnante
bon, ça va être un peu farineux

la véhémence
et verveux

la bedonnante
on va vraiment être dans le jus
il reste encore combien de patates à peler ?

la pédante
si on considère qu'il y en avait pour trois cent un kilos, ça fait environ... hmm... non, ça fait
exactement quarante trois kilos pour chacun d'entre nous
je dirais comme ça, à vue d'oeil, que ça fait pour chacun, oh, beaucoup, la moitié au moins

la bedonnante
mais j'arrête pas de vous le dire qu'on doit travailler au lieu de jacasser
on est dans le jus maintenant
et les soldats vont avoir faim
tout ça à cause de vos bavardages

la véhémence
ou de vos boustiffailles

la bedonnante
tais-toi

I.
billot ?

II.
paré

I.
panier ?

III.
également

I.
seau ?

IV.
et la serviette
prête

I.
bandeau ?

la pensante
tu regardes fixement le quatrième
tu vois que le deuxième et le troisième regardent aussi le quatrième
pourquoi ne me vois-tu pas ?

IV.
là
paré

la bedonnante
qu'il dit alors en tirant un bandeau noir de la poche de sa veste

I.
bien
la condamnée ?

II.
elle attend

I.
allons la chercher

la pédante
la folle danse
le premier, le deuxième, le troisième et le quatrième avancent vers elle

IV.
mademoiselle

la pensante
elle n'est pas vieille fille, elle est mariée

la barbante
je n'arrive vraiment pas à m'imaginer qui voudrait la prendre comme femme

la bougonnante
j'ai entendu dire qu'il avait belle allure quoique oui, terroriste

IV.
madame

la pimpante
la mariée ne répond pas, ne les regarde même pas, elle bondit par-ci par-là en murmurant, le deuxième, le troisième et le quatrième courent après elle

la pensante
tu regardes le deuxième et le troisième et le quatrième comme ils zigzaguent vers la mariée
elle bondit par-ci par-là, elle danse, elle murmure, tournoie, marmonne, sourit, trèbuche,
tombe, se relève, tombe, sa robe est toujours plus sale

la pimpante
oh, quel dommage

la pensante
toujours plus déchirée

la pimpante
quel indescriptible dommage

la pensante
le deuxième, le troisième et le quatrième courent en bondissant après elle

IV.
madame

II.
madame sophie

III.
allez, quoi, madame, on n'a pas le temps pour ces âneries

la pensante
tu te tiens juste à côté de moi, tu me regardes et ne dis rien
alors que tu les regardes et ne dis rien, tu fais un pas vers moi
et encore un autre, tu t'appuies avec ta main sur ma chaise
près de moi, tout près, tu es contre moi, là, tout près, tout contre moi, et moi contre toi, tout
près, je te sens, je te sens, moi je te sens, dans l'obscurité, dans la lumière, puis de nouveau
dans l'obscurité, tout tout près, tout près, je peux te sentir, pour un long, un long temps qui
s'arrête, c'est un instant mais un long temps qui s'arrête, c'est quelques secondes, ce ne sont
que quelques secondes, seulement quelques secondes tout près, tout près, mon épaule
contre ta main, tout près, tellement proche, tellement proche que le temps s'arrête, que ces
quelques secondes durent et durent encore, que ces secondes sont nôtres, les miennes et les
tiennes, ou que les miennes, ou seulement les miennes, les miennes parce que je te les ai
prises, je te les ai prises pour que je puisse te sentir tout près, tout proche, contre moi, pour
que je puisse te sentir, elles s'allongent, les secondes, elles s'allongent, inspire, expire, longue
et plus longue encore, et encore, et encore et encore et cela dure, et ça dure encore, et je te
sens toujours encore, je t'inhale sans un avant et sans un après, ici, tout près, toi, et il n'y a
pas d'ensuite, ce sont ces secondes, longues, je te sens, je t'inhale, toi, tout près
pourquoi ne me vois-tu pas ?

la véhémence
ça suffit maintenant

la bedonnante
tu ne sais plus qui est la plus folle

I.
ça suffit maintenant

la pensante
tu t'avances vers la folle

la bougonnante
une folle, oui, si au moins elle l'avait été
le pire dans tout ça, c'est qu'elle n'a jamais été folle, qu'elle savait bien ce qu'elle faisait

la pensante
tu la tiens par le coude

la bougonnante
qu'est-ce qu'elle a pu traîner avec tous ces révolutionnaires

la véhémence
ah toi, force obscure

la pensante
tu la tiens presque doucement

la bougonnante
vous le saviez qu'elle avait déjà été emprisonnée, il y a quelques années de cela, mais ça ne l'a pas assagie

la barbante
je crois que rien ne peut pas assagir ces gens-là, tiens, je te le demande, qu'est ce qui pourrait les assagir quand on a une révolution en marche, ah mon dieu, cette façon d'être contre les autorités, mais a-t-on déjà vu ça quelque part dans ce monde

la véhémence
jamais au grand jamais

la pensante
doucement mais fermement

la pimpante
elle voulait dire dans un monde civilisé

la barbante
oui, c'est cela, je voulais dire dans un monde civilisé, mais a-t-on déjà vu cela quelque part dans un monde civilisé, c'est ce que je voulais dire, un attentat à la bombe, je vous le demande, une femme, c'est ça que je ne comprends pas, un attentat contre le tsar, on a déjà du mal à le croire, mais qui peut, en ayant toute sa santé mentale, résoudre les choses par la violence, je vous le demande, le terrorisme ne résoud rien

la bougonnante
un attentat à la bombe, oui, des extrémistes, que des extrémistes, des extrémistes et des révolutionnaires qui s'autoproclament militants des droits et combattants pour les droits de petites gens
j'ai entendu dire que sophie, tant qu'elle avait encore un peu de bon sens, avait dit qu'ils avaient commencé là-bas à mettre en pratique leur projet, que le peuple gouvernerait, que la liberté de parole serait légalisée, et que la propriété serait dans les mains du peuple et ce genres de choses

la bedonnante
toujours et encore et encore la même chose
comment les gens font-ils pour ne pas s'en lasser

la barbante
et balancer des bombes en plus, je ne pourrais jamais comprendre qu'une femme, si jeune

la véhémence
et si belle

la barbante
et belle, oui, belle par dessus-le marché, elle avait donc vraiment tout, mais j'y pense, lui fallait-il donc, lui fallait-il donc vraiment se mêler de politique de cette manière, tenter de résoudre les choses par la violence, oui, comment se fait-il qu'une femme puisse soutenir la violence, je ne peux pas le comprendre et j'ai beau chercher et vous savez que je suis très ouverte d'esprit, c'est juste qu'elle a été condamnée à mort, elle va avoir ce qu'elle a cherché

la pédante
celui qui prend l'épée périra par l'épée

la barbante
c'est ainsi
c'est ainsi

la pensante
vous m'avez cherché, as-tu dit

I.
vous m'avez cherché

sophie, la deuxième
je cherche le bourreau

I.
ce sera moi

sophie, la deuxième
je m'appelle

I.
sophie

sophie, la deuxième
j'ai apporté un noeud coulant

I.
allons-y

la pensante
et ils y vont

la véhémence
ils vont vers le billot, enfin

la pédante
le deuxième, le troisième et le quatrième derrière eux

la pimpante
la magnifique robe de mariée est toute en lambeaux
oh, quel dommage

la bougonnante
vous avez entendu ce qui s'est passé hier ?
ils ont pénétré dans le village, eux, eux dans notre village
ils ont tout brûlé et jeté les gens au feu
et même une lourde femme enceinte, une jeune, une jeune femme qui allait accoucher
c'est horrible

la véhémence
horrible, effectivement

la pédante
ils s'arrêtent devant le billot

sophie, la deuxième
la hache ?
pourquoi une hache ?

la pensante
le temps est venu, as-tu dit

I.
le temps est venu

la pensante
tu fais un signe de la tête vers le billot
le deuxième et le troisième tiennent sophie chacun par un bras
le quatrième met le bandeau noir sur ces yeux
le deuxième et le troisième la poussent contre le billot

la bougonnante
et celle-là, cette femme enceinte, elle a commencé à prendre feu et quand elle a pris feu,
son cri a couvert tous les autres cris

la pensante
elle a couvert les autres cris

sophie, la deuxième
pas avec une hache, pas avec une hache, j'ai apporté un noeud coulant
pas avec une hache

II.
madame, ne résistez-pas, ça n'aidera en rien

III.
mais qu'est-ce qui se passe avec ces bonnes femmes aujourd'hui ?

sophie, la deuxième
j'ai signalé noeud coulant sur le formulaire

III.
madame, ne racontez pas d'histoires, ce genre de formulaire n'existe pas
nous exécutons la peine de mort à la hache

la véhémence
c'est beaucoup plus pittoresque, coloré pour ainsi dire

la bougonnante
la femme enceinte brûle, elle brûle et crie d'effroi

la pensante
elle a couvert les autres cris

sophie, la deuxième
non, non, moi j'ai été condamnée à mort par pendaison
moi, je suis la première femme en russie à être condamnée à mort par pendaison pour
activisme politique

la barbante
activisme politique, je vous le demande

la bedonnante
fainéante

la barbante
pigneuse et terroriste

IV.

c'est peut-être comme vous le dites madame, mais nous allons de toute façon exécuter la peine à la hache

la véhémence

c'est peut-être pas tout à fait historiquement rigoureux, mais ce n'en est pas non plus moins vrai pour autant

la bougonnante
et ensuite

I.

me pardonnes-tu ?

la véhémence

il fait une pause afin de produire le plus bel effet

sophie, la deuxième
je te pardonne

la pimpante
je baille

la pensante
tu frappes

la pédante
elle baille tellement que nous la remarquons tous

la bougonnante
un horrible cri fend l'air

la véhémence
pause

sophie, la deuxième
sophie a été pendue le 15 avril 1881 à saint-petersbourg
elle avait vingt-sept ans

la pensante
nous pelons les patates en silence en pensant aux soldats qui ont faim et soif, ils versent leur sang en ce moment même

la véhémence
ils s'entretuent

sophie, la première
willi, j'ai peur

IV.

tu dois être courageuse, tu dois croire que tout ira bien, que nous en reviendrons vivants et
en parfaite santé
promets-moi

sophie, la première
je te promets

IV.

et quand nous reviendrons, nous continuerons notre travail, là où nous nous sommes
arrêtés
rappelle-toi
nous ne nous tairons pas, nous sommes votre mauvaise conscience, la rose blanche ne vous
laissera pas en paix

sophie, la première
nous ne nous tairons pas
nous sommes votre mauvaise conscience
la rose blanche ne vous laissera pas en paix

la pédante
le premier et le troisième arrivent déjà

82

III.

willi, nous devons y aller, le train part d'un instant à l'autre

I.

ils n'iront nulle part sans nous
sophie, nous serons bientôt de retour
et puis notre frère est quelque part sur le front russe, nous nous retrouverons peut-être

la véhémence
s'il est encore en un seul morceau

la pédante
il l'est, il l'est, vous vous retrouverez, le plus jeune frère tombera dans un an seulement

la véhémence
c'est vrai, ils vont d'abord raccourcir hans et sophie d'une tête, et environ un an plus tard le
frère disparaîtra sur le front russe

la barbante
oh, seigneur dieu, trois de mes enfants

la bedonnante
tu ne te prendrais pas un petit peu trop au jeu ?

la barbante
ah, arrête, laisse-moi

la véhémence
nous avons déjà entendu cette terrible histoire au moins une fois
vraiment horrible

la bougonnante
qu'elle me fait comprendre de sa voix railleuse
je fais comme si je ne l'avais pas entendue et je continue mon histoire
celle que je viens justement d'entendre
vraiment horrible
et vous savez ce qui s'est passé ensuite ?
vous ne pouvez pas vous imaginer, vous ne pouvez pas vous en rendre compte
cette, cette femme enceinte, hein, elle accouche en plein milieu du feu !
vous vous imaginez
vous vous rendez compte ?

sophie, la première
nous poursuivrons le travail quand vous reviendrez
nous rédigerons encore plus de tracts, nous serons encore mieux organisés
vous devez revenir, ne serait-ce que pour cette raison

III.
chuuut, sophie, ne parle pas si fort, pas ici
pas ici et pas n'importe où
tu ne dois en parler à personne
tu sais bien qu'il n'en va pas uniquement de ta vie et de la nôtre, il en va de la vie de tous
ceux que nous aimons
sois prudente

I.
prends garde
prends garde à toi
et ne sois pas si abattue
d'une certaine façon c'est plutôt une bonne chose que d'aller au front
ça va justement un peu se calmer après le premier tract et quand nous reviendrons, nous
frapperons encore plus fort

IV.
à bas le porc
nous l'écrivons sur tous les murs de munich

I.
nous l'écrivons sur tous les murs d'Allemagne
à bas tous les porcs tyranniques
vive la liberté
pas qu'en Allemagne, nous l'écrivons sur les murs de ce monde
à bas les porcs

III.
pssst
pssst
vous n'allez pas bien ou quoi

la pédante
le quatrième commence à imiter des bruits de porc
le premier le rejoint
la fille rit

sophie, la première
à bas tous les porcs de ce monde

la barbante
c'est si naïf que c'en est touchant

la véhémence
presque charmant

la barbante
oui, vraiment
vous savez que je soutiens ces dires, s'il y a bien quelqu'un qui est ouvert d'esprit et sensible
aux innovations, vous le savez les filles, c'est bien moi, moi je soutiens cette jeunesse, je
soutiens le fait qu'ils veulent changer ce monde et que ces paroles, tellement justes, tellement
justes, car où en serions-nous s'il n'y avait pas de telles idées si...

la bougonnante
je suis parfaitement d'accord avec toi
vous vous rendez compte ?
elle a accouché dans le feu, dans le feu !

la barbante
je voulais dire, où en serions-nous s'il n'y avait pas de telles idées, si excitantes, si stimulantes,
ce monde ne connaîtrait pas le progrès, mais celles-ci, elles sont vraiment... bon... ce n'est pas
que je sois forcément contre la transformation de ce monde en un monde meilleur, vraiment,
loin s'en faut, loin s'en faut, vous savez que je suis pour, dieu m'en est témoin, je suis pour,
mais celles-ci sont vraiment...

la véhémence
charmantes

la barbante
oui, elles le sont en réalité d'une certaine façon, dans cette, je dirais, cette naïveté, n'est-ce pas, dieu leur pardonne, un peu, oui, charmantes, mais on ne peut pas sauver l'homme

la véhémence
et encore moins la femme

la bedonnante
ça suffit maintenant
les filles, ou vous la fermez sur le champ, ou je vous envoie toutes devant la commission de discipline
bon dieu, tant de papotages

la véhémence
au moins, il va se mettre à pleuvoir

la bedonnante
silence !

la pédante
le premier et la fille s'enlacent et s'embrassent

sophie, la première
fais attention à toi
promets-moi que tu feras attention à toi

IV.
ne t'en fais pas, je ferai attention à lui

I.
nous allons donc écrire une belle histoire

la pédante
le troisième et le quatrième prennent alors congé de la fille
ils prennent leur malles à la main et partent

la pimpante
la jeune fille leur fait signe
les jeunes garçons lui font signe en retour
on entend le train au loin

la barbante
moi aussi je leur fais signe à ces jeunes pleins d'espoir, je dirais plein d'espoir parce que moi, je le comprends le jeune qui cherche à améliorer les choses, je le comprends vraiment mais un peu de bon sens ne leur fera pas de mal, je vous le dis, s'ils avaient eu un peu de bon sens, ils n'auraient pas fini comme ils finiront

la pimpante
nous leur faisons tous signe

la pensante
je te fais un signe

la bougonnante
vous vous rendez compte ?
la femme enceinte expulse elle-même son nouveau-né dans les flammes
alors qu'elle-même est en train de brûler
n'est-ce pas horrible ?

la véhémence
une autre temps pour produire un plus bel effet

la pimpante
je baille de nouveau pour que vous puissiez tous le remarquer

la bougonnante
vraiment horrible
et leurs soldats ont alors...

la véhémence
non, s'il te plaît

I.
encore une exécution et nous en serons quitte pour aujourd'hui
nous sommes tous parés ?

II.
le billot attend

III.
le panier aussi

IV.
le seau et la serviette également

I.
le bandeau ?

IV.
bien entendu

I.
la condamnée ?

II.
elle prie

III.
celle-là a bien rempli le formulaire pour prier, ça en fait au moins une avec un peu de bon sens

la véhémence
trop de bon sens

la barbante
ha ha, elle est bonne celle-là, trop de bon sens, c'est bien vrai, c'est vrai qu'elle a trop de bon sens, pour son propre malheur

II.
t'as les papiers ?

III.
oui, avec la signature du juge et le cachet du tribunal, elle peut prier

I.
allez

III.
je pensais ne jamais voir ce déjeuner
on n'a plus rien après ça ?

II.
si, si
encore une brouille

III.
ah non, bon
quoi ?

II.
une petite brouille juste à côté, pour cinq minutes

I.
allez, allez
on se presse

la bougonnante
et vous savez ce qui est passé ensuite ?

la pimpante
personne ne lui répond

la bougonnante
j'essaie à nouveau
et vous savez ce qui s'est passé ensuite ?

la pimpante
quelque chose d'encore plus horrible certainement
je le dis, non sans avoir mis dans cette phrase une pointe d'affliction

la bougonnante
lorsque cette femme enceinte a accouché, les soldats ont ensuite jeté le nouveau-né dans le feu

la pimpante
bestial

la pensante
vraiment bestial

la barbante
non, non, cette histoire s'est déjà déroulée, bien avant, je m'en souviens bien
mais pas dans cette guerre

la véhémence
si tu n'as rien de nouveau ou de plus intelligent à dire, tu ferais mieux de te taire

la pédante
si tu ne sais pas parler intelligemment, tais-toi avec intelligence

la bougonnante
si je l'ai entendu, c'est donc que ça s'est passé hier

la pédante
les hommes amènent la troisième condamnée jusqu'au billot

I.
vous êtes prêts

sophie, la troisième
je le suis

IV.
laissez-moi vous mettre le bandeau

sophie, la troisième
merci

IV.
je vous en prie, madame

sophie, la troisième
mademoiselle

la bedonnante
celle-là aussi est sans enfant, c'est encore une branche stérile

la pensante
c'est ainsi

la barbante
et une vieille fille par dessus tout, oui, qui aurait voulu la prendre, elle n'est même pas belle

la bedonnante
ce n'est rien ça, une femme doit se marier, une femme doit enfanter, c'est notre mission,
pour l'amour de dieu, on est ici pour ça, pas vrai

la véhémence
une femme n'est pleinement femme que lorsqu'elle donne naissance

la barbante
précisément

la pensante
c'est pour cela que nous sommes là
pour l'amour de dieu
pas vrai

IV.
mademoiselle, excusez-moi
je vous en prie, mademoiselle

la pimpante
le deuxième et le troisième mettent sophie sur le billot

I.
me pardonnes-tu

sophie, la troisième
je te pardonne

la pensante
tu lèves la hache haut dans les airs

sophie, la troisième
puis-je encore dire quelque chose avant que vous ne frappiez

la pensante
tu abaisse la hache

I.
bon, allez-y

II.
attends là, elle peut encore dire quelque chose ?

III.
ben, je ne sais pas putain de merde, je ne sais pas, c'est pas dans la loi ça, dans le décret non plus
c'est peut-être dans le règlement, tu t'en souviens ?

IV.
non, non, je crois que non
je sais qu'il n'y a pas de formulaire concernant les derniers mots
à ce propos, je crois qu'elle a fait une requête devant le jury après la sentence et qu'elle a été acceptée, c'est pour ça qu'elle est la dernière de la liste, elle avait beaucoup à dire pour la prière, elle a aussi fait une requête

II.
qu'en est-il pour les derniers mots sur le billot ?

IV.
non, la loi ne dit mot sur cela
pas même le décret
pas même le règlement
la prière et le bandeau uniquement

III.
putain de merde, encore un vide

sophie, la troisième
me permettez-vous donc que je dise encore quelque chose ?
juste une phrase ?

I.
dites-la donc

II.

attends, attends, mettons nous d'abord d'accord
lui permettons-nous ?

III.

oui, je ne sais pas, si rien n'est prévu dans les paragraphes, pourquoi le lui permettre alors,
on perd du temps, j'ai faim moi, je voudrais aller déjeuner moi

IV.

on vote ?

III.

mais voter sur quoi, frappe donc et point final

IV.

on vote si on peut voter ?

I.

dites-les, madame

II.

toi, tu peux pas t'empêcher de le faire à ta manière, non c'est non

sophie, la troisième

ça va aller

je n'ai pas besoin de dire quelque chose

I.

dites quelque chose, mademoiselle sophie

ne tenez pas compte de nous

sophie, la troisième

je voulais seulement dire encore une chose, que je ne regrette rien

que je ne regrette aucun des actes qui m'ont amenée ici

juste ça

I.

vous êtes prête maintenant ?

sophie, la troisième

je le suis

la pensante

tu lèves la hache haut dans les airs

la bedonnante

c'est pour cela qu'il y a autant de maladies, c'est ainsi, les femmes n'enfantent plus et elles
choppent toutes sortes de cancer des seins et d'autres trucs
tout ça, c'est la punition divine, je vous le dis

la bougonnante

sophie l'intelligente aurait certainement préféré mourir d'un cancer du sein, si elle n'avait
pas été décapitée

la véhémence

oh, ces sophies
quand elles ne perdent pas leurs têtes, elles perdent leurs seins

la pimpante

sainte-mère, là, tu as dépssé les bornes

la véhémence

n'est-ce pas

la pensante

n'est-ce pas

la pimpante

ça c'est trop fort, trop fort, je vais te dénoncer, là je vais te dénoncer, c'est la goutte d'eau
qui fait déborder le vase, je vais te dénoncer pour atteinte à la dignité humaine et aux
bonnes moeurs

92

la pédante

selon l'article dix-huit de la loi modificatrice et complémentaire de la loi modificatrice et
complémentaire portant sur la prévention quant à la régression du niveau des bonnes moeurs
et de la culture au sein de la famille, tu peux aussi bien déposer plainte en personne auprès
de la police que par voie postale
un problème résolu avec élégance
cette loi va certainement améliorer l'état de notre société

la pensante

une bonne chose que le progrès

la bedonnante

silence

la pensante

tu frappes

sophie, la troisième

sophie est décédée d'un cancer du sein le 27 juin 1831 à paris
elle avait cinquante-cinq ans

la bougonnante
je l'ai dit ou pas

la pédante
je ne comprends pas ce truc avec la hache, ce n'est pas du tout rigoureux

la véhémence
c'est pour donner un certain effet
c'est captivant
c'est élégant
et c'est pittoresque

la pensante
ce n'est peut-être pas historiquement rigoureux, mais ce n'en n'est pas moins vrai pour
autant

la pimpante
nous pelons des pommes de terre en silence et en pensant
moi je pense aux bonnes moeurs
un tantinet aux bonnes moeurs, et un tantinet aussi à cette majestueuse robe de mariée en
soie et en dentelles
ah, quel dommage

la bedonnante
moi je pense au pain d'épices, je pense que la prochaine fois, je ferai un pain d'épices à la
cardamome et aux clous de girofle, ça doit être merveilleux

la pédante
moi je pense aux dépositions et aux approbations qu'il faudrait introduire, il me semble que
ce serait la meilleure des solutions dans le cas présent, on manque toujours de vivres et
lorsqu'on en a, elles sont de mauvaise qualité, le mieux serait que chaque soldat signe une
déposition à chaque déjeuner pour qu'il prenne conscience de l'état économique du pays et
qu'il approuve le fait de se nourrir avec les vivres qu'il a à sa disposition, bien qu'elles soient
de mauvaise qualité
oui, oui, je crois que nous devons le prévoir

la pensante
moi je pense à toi
moi je pense tout le temps à toi
pourquoi ne me vois-tu pas ?

la barbante
moi je pense à ces femmes et à ces filles inconscientes qui ont eu ce qu'elles cherchaient, mais
parce que je suis cultivée et instruite, et que je ne suis pas sans pitié, j'ai également un peu de
peine pour elles, elles auraient peut-être mieux fait d'écouter leurs coeurs et d'accomplir

quelque chose pour elles-même plutôt que de s'abandonner à leur conscience et de terminer ainsi, comme ça
je pense à cela

la véhémence
moi je ne pense à rien
moi je pèle des patates
bon, je pense éventuellement à cette lourde malle, j'ai dans l'idée qu'il serait peut-être temps qu'on l'utilise

I.
bien
nous avons tout fait
encore cette petite broutille et on part manger

III.
enfin

la bougonnante
moi je pense à cette horrible histoire que je pourrais raconter en cet instant et au fait que personne n'a réagi à cette histoire du nouveau-né qui brûlait, telle que je me l'étais imaginée c'est ainsi que je voulais qu'elles réagissent, je voulais qu'elles réagissent avec stupéfaction, avec émotion, avec indignation, avec consternation, effarement, compassion et peut-être une larme
ou deux
c'est ainsi que je voulais qu'elles réagissent à mon histoire

la barbante
non, non
ça s'est déjà passé, il y a dix ou peut-être vingt ans de cela, je m'en souviens bien ce n'était pas dans cette guerre
ils avaient jeté le nouveau-né dans le feu il y a déjà des années de cela

la pensante
je m'en souviens comme si c'était hier

la barbante
je m'en souviens comme si c'était hier

la pensante
tu te tiens à l'horizon dans la clarté de la lumière

I.
silence

la pensante
la quatuor s'arrange

I.
salutation

la pensante
le quatuor salue

la pimpante
ah, non, non
ce n'était pas il y a vingt ans, c'était déjà bien avant, avant les fusils
cinq cents ans de cela ?

la pédante
six cents ans auparavant

la bedonnante
ah, en ces temps présents
nous ne sommes plus jeunes

la pédante
les cheveux argentés sont le signe d'une harmonie avec le temps passé

la véhémence
mais moi je dirais là oh, mon dieu
je dirais, oh mon dieu
juste avant de dégueuler

la barbante
oh, mon dieu

la pimpante
sapristi, tu n'as vraiment aucune manière
qu'est ce qui te dérange maintenant

la véhémence
ce merdage me dérange
ce blabla bien creux

la pensante
ce verbiage – dira la pimpante

la pimpante
je dis
verbiage

la pensante
la pimpante a dit - verbiage

la pédante
la fille va jusqu'à la grande malle

la bougonnante
je regarde la véhémence, si elle a quelque chose à ajouter

la barbante
nous regardons toutes la véhémence

la pimpante
mais la véhémence est désormais tellement énervée qu'elle n'a pas entendu

la bedonnante
et elle ne peut pas dire, mais moi je vous l'avais dit qu'il était temps de s'occuper de cette malle

la véhémence
je vous l'avais dit qu'il était temps de s'occuper de cette malle

la pensante
sophie essaie d'ouvrir la mallette

sophie, la première
je ne peux pas, ça ne va pas, elle est trop lourde
hans !

I.
à ta disposition

la pensante
tu dis
tu accours jusqu'à sophie

I.
nous resterons ensemble, tous les deux

la pensante
tu ouvres la mallette
tu en tires une liasse de papier, tu les donnes à sophie
tu en retires une liasse de papier et tu les caches sous ta veste

I.
allons-y

sophie, la première
j'ai rêvé qu'ils nous avaient pris et enfermés

I.

ils ne pourront pas nous prendre ni nous enfermer, tout ira bien

la pensante
tu dis tout ira bien
tu dis tout ira bien, tu dis et tu mens
tu mens parce que tu ne sais pas
tu mens parce que toi aussi tu as peur

sophie, la première
j'ai peur

I.

activons-nous
nous devons distribuer tous ces tracts dans l'université, avant que les cours ne se terminent
nous n'avons plus assez de temps
hâtons-nous

la pensante
ils distribuent des tas de feuilles autour d'eux
partout des tas de papiers par terre
et quand vous n'avez plus de feuilles dans les mains, vous retournez à la malette et en
prenez d'autres
et d'autres
et d'autres

97

la pimpante
ils bondissent par-ci par-là

la barbante
oh mon dieu
toujours la même chose

la bedonnante
toujours et encore et encore la même chose
comment les gens font-ils pour ne pas s'en lasser

la bougonnante
moi, j'en suis las

la pédante
le deuxième commence à aller vers eux
ils ne le voient pas
il tourne autour d'eux, il tourne autour d'eux de loin, les mains jointes derrière son dos, il les
voit

II.
fermez les portes
fermez-les
nous les tenons, désormais nous les tenons

I.
c'est la fin des cours, allons-y

sophie, la première
nous n'avons pas encore fini, il y a encore plein de tracts dans la malle

I.
trop tard, allons-y

sophie, la première
non, non, attends, juste encore ça

la bedonnante
la jeune fille prend un tas de feuilles de la malle et les jette haut dans les airs

la pensante
les feuilles tombent sur nous
elles tombent comme de la neige
des feuilles blanches, écritures minuscules
elles tombent comme de la neige

la barbante
qu'y a-t-il écrit dessus ? où sont mes lunettes que je lise

la pimpante
la barbante cherche ses lunettes

la bedonnante
ce qu'il y a d'écrit, tu le sais bien ce qui est écrit, les droits de l'homme, la liberté...

la bougonnante
la liberté de parole

la pensante
sophie jette un autre tas de feuilles en l'air
elles tombent comme de la neige

la véhémence
la tyrannie du gouvernement

la pimpante
les valeurs qu'il faut honorer

la véhémence
et pour lesquelles il faut se battre

la pensante
et encore un autre tas
comme de la neige

la bougonnante
il est écrit des choses sur les porcs qu'il faut abattre

la véhémence
et contre lesquels il faut se battre

la pimpante
il est écrit des choses sur l'avenir qui nous attend autre part, beau et lumineux, à la fin de ces
feuilles

la pensante
et encore
la neige

la bougonnante
il est écrit des choses sur la révolte qu'il faut attiser, pour l'honneur et la liberté

la bedonnante
c'est ce qui est écrit
c'est toujours ça qui est écrit, tu sais bien ce qu'on écrit habituellement

la barbante
ha ha, oui, bien sûr, je n'ai donc pas besoin de lunettes
mais où les-ai-je fourrées ?

II.
attrapez-les

la pensante
le troisième et le quatrième accourent jusqu'à toi et sophie
ils cherchent éventuellement à fuir, la fuite est éventuellement leur premier réflexe et ils
peuvent éventuellement vraiment fuir
le troisième et le quatrième vous poursuivent alors éventuellement sur scène

la pimpante
ils paradent par-ci par-là

la pensante
éventuellement

ils vous enchaînent de toutes façons

II.

là
à table maintenant

la pensante
tu pars, enchaîné
le troisième te pousse devant, tu te bats pour garder ton équilibre
le quatrième pousse sophie
le deuxième te retire les menottes en chemin
tu te frottes les poignets, comme ils font dans les films
le quatrième retire les menottes de sophie et vous rejoint tous les trois
tu ris
le deuxième te tapote l'épaule
le troisième et le quatrième rient
tu repars
sophie reste et regarde devant vous
dans sa robe blanche transparente

la bougonnante
avec les têttons qui pointent en l'air

la véhémence
allons bon
le premier joue là son rôle de frère
les têttons ne peuvent pas pointer en l'air
ça aurait été particulièrement de mauvais goût
à la limite du pervers

la pensante
regarde-moi !
tu repars
je te fais un signe d'adieu
tu ne te retournes pas

la bedonnante
allez les filles, vous trois
venez-ici et nettoyez-moi ce bordel derrière vous

la pensante
sophie ramasse les feuilles de papiers et les remets dans la valise
sophie les rejoint ; elle ramasse les feuilles de papier et les remets dans la valise
sophie les rejoint ; elle ramasse les feuilles de papier et les remets dans la valise

la pensante
je te pardonne

la véhémence
tandis que nos hommes crèvent là-bas dehors, nous bavassons
tandis que nos fils saignent là-bas dehors...

la bedonnante
nous leur préparons le déjeuner

la pédante
un sac vide ne tient pas debout

la bougonnante
c'est pour ça que nous sommes là, pas vrai ?

la pensante
du matin jusqu'au soir
de l'aurore jusqu'à l'aube

la barbante
non, non, ça n'était pas il y a cinq cents ans
c'était il y a deux cents ans qu'ils ont jeté ce nouveau-né au feu, j'en suis sûre

la pimpante
oui, mais je sais moi qu'ils l'ont jeté à l'époque d'avant les fusils

la barbante
à cette époque aussi, oui

la bougonnante
et hier aussi, je vous le dis

la pensante
et demain aussi, je vous le dis, demain aussi, ils jetteront un nouveau-né au feu

la véhémence
une bonne chose que le progrès

la bedonnante
bon dieu, comme nous sommes lentes
les soldats vont être là d'un instant à l'autre
allez les cocottes, on se presse

la bougonnante
mais tu vois bien qu'on ne peut pas aller plus vite, tu l'as toi-même dit qu'il y a trop d'yeux
ne nous presse pas tant

la bedonnante
oh, tous ces yeux
et comme elles sont molles
oui mais mieux vaut quand même nettoyer une patate que de la pastenade
quant on n'avait pas de patates, on cuisinait de la pastenade, vous vous rendez compte qu'il
aurait fallu là nettoyer trois cent quatre ving-sept kilos de pastenade ?

la bougonnante
t'as oublié les côtes de veau

la bedonnante
quoi ?

la véhémence
le déjeuner de ceux d'en haut
les côtes de veau et quatre-vingt six kilos de patates de nos soldats
pour le déjeuner de ceux d'en haut

la pédante
on en a trois cent un kilos

la bedonnante
bon, vous vous rendez compte qu'il aurait fallu là nettoyer trois cent un kilos de pastenade
pour les soldats ?

la pimpante
panais
panais sonne mieux

la bedonnante
à m'en damner
je dois quand même bien dire qu'il n'y a pas de meilleure soupe que celle à la pastenade

la pimpante
au panais

la barbante
oh, oui, je m'en souviens, je me souviens de la fois, quand est-ce que c'était déjà, ça devait
être juste à côté, nous avons cuisiné de la pastenade, et des blettes en plus, si c'était bien des
blettes, je ne m'en souviens plus exactement, et il y en avait, ah, ah, environ trois mille si ma
mémoire ne me trompe pas, je me souviens de ce vent terrible

la bougonnante
c'est bon, tu peux t'arrêter

la barbante
vous vous souvenez

oh, seigneur dieu, du nombre de nos jeunes garçons qui sont tombés ce jour-là, vous vous souvenez de cette quantité de nourriture qui nous est restée, que nous avons jetée au loin puis de cette quantité de mouches qui sont venues que tout en est devenu noir vous vous souvenez des mouches ?

la véhémence

on s'en souvient des mouches, oui, sauf qu'elles n'étaient pas venues pour bouffer les blettes

la pensante

s'il s'agissait bien de blettes

la véhémence

et de pastenade
je m'excuse, de panais

la pimpante

elle me regarde, en souriant
je l'ignore

la véhémence

elles sont venues se repaître dans les corps
dans tous ces jeunes, beaux, élégants et succulents soldats

la bougonnante

elle me regarde et elle pense que je vais ajouter quelque chose
quelque soupir ou quelque chose comme ça
je n'ajoute rien
même mes yeux ne bougent pas
parce que tout en moi est meurtri de ce pelage de patates infini
même mes yeux

la véhémence

des mouches, des milliards de mouches
et cette puanteur, cette puanteur insoutenable
et puis les vers, grouillants
et les corps, comme s'ils étaient de nouveau en vie

la pimpante

purée, mais, que cherches-tu ?
tu ne t'arrêtes donc jamais ?
regarde parfois autour de toi, mets-toi des lunettes pour voir la vie en rose, allez,
le monde est beau si tu sais comment le voir
toi, toi tu ne vois rien d'autre que...

la barbante

rome, c'était à rome

c'était vraiment à rome
je m'en souviens !

c'était le début du mois de septembre, près d'une rivière, comment s'appelait-elle déjà, je ne
sais plus mais je m'en souviens parce que le vent soufflait si fort que les flèches de nos soldats
leur revenaient dessus

la véhémente
une scène captivante

la barbante
mais c'était sur quelle rivière déjà ?

la bedonnante
tant d'yeux

la pensante
ça ne va pas être un bon ragoût

la bedonnante
la véhémente, d'où, as-tu dit, qu'ils les ont ramenées aujourd'hui ?

la véhémente
je ne l'ai pas dit

la bedonnante
mais tu sais d'où ?

la véhémente
comment le saurais-je ?

la bedonnante
bien, oui, je croyais que tu l'avais demandé

la véhémente
je suis ici pour peler des patates, pas pour poser des questions

la bougonnante
et même ça, dieu sait que tu ne le fais pas bien, pour être honnête

la véhémente
tu vas pas recommencer

la pensante
elle va recommencer

la barbante
nous sommes assises chaque jour ainsi en demi-cercle

la bedonnante
nous sommes assises en demi-cercle et pelons des patates

la pédante
ou des concombres

la pimpante
ou du panais

la barbante
nous pelons des patates et pétrissons la pâte

la bedonnante
nous pétrissons la pâte et nettoyons les légumes

la pédante
les tranchons

la pimpante
les frottons

la pensante
les broyons

la pédante
les hachons

la bedonnante
les malaxons

la pimpante
les mélangeons

la bougonnante
tous les jours

la véhémence
tous les jours

la pensante
depuis le début de ce monde

la véhémence
et elle me provoque

la bougonnante
et moi je la provoque

la pensante
tous les jours depuis le début de ce monde

la véhémence
fin.

la bougonnante
oh, vous avez entendu ce qui s'est passé hier ?